

Travail de Bachelor pour l'obtention du diplôme Bachelor of Arts HES·SO en  
travail social

Haute École de Travail Social – HES·SO//Valais – Wallis

---

# **Placement en famille d'accueil dans le canton de Neuchâtel**

***Comment garantir le développement de l'enfant ?***

Réalisé par :

**Lorianne Fahrny et Elisa Montanari**

Promotion : Bach ES 19 PT

Sous la direction de Jorge Pinho

Sierre, le 28.09.2022



## Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui nous ont accompagnées à chaque étape de la réalisation de notre travail de Bachelor.

Un remerciement tout particulier à **Monsieur Jorge Pinho**, notre Directeur de travail de Bachelor. Il a su nous guider de façon professionnelle et authentique durant plus d'une année. Sa bienveillance et son implication nous ont permis d'accomplir notre travail avec motivation. Nous tenons également à le remercier pour sa flexibilité dans une situation de travail à distance, il s'est toujours rendu disponible et réactif. Merci.

Nous souhaitons remercier **chaque professionnel** ayant porté un intérêt à notre travail de recherche et accepté de collaborer avec nous dans le cadre d'entretiens. Le temps offert nous a été précieux et nous les en remercions.

Un dernier remerciement qui n'est pas des moindres va à **nos familles respectives ainsi qu'à nos amis**. Leur soutien personnel nous a portées tout au long de ce travail. Leurs conseils et relectures nous ont été indispensables.

## Avertissements aux lecteurs

Dans le présent document, le masculin générique est employé afin de ne pas alourdir le texte. Ce choix ne comprend aucune discrimination de genre et désigne aussi bien les hommes que les femmes, sauf contre-indication.

Les opinions émises dans ce travail n'engagent que leurs auteures.

Nous certifions avoir personnellement rédigé ce travail de Bachelor et ne pas avoir eu recours à d'autres sources que celles référencées. Tout emprunt à d'autres auteurs, que ce soit par citation ou paraphrase, est clairement indiqué.

Le présent travail n'a pas été utilisé dans une forme identique ou similaire dans le cadre de travaux à rendre durant les études.

Signatures : Lorianne Fahrny

Elisa Montanari



## Résumé

Ce travail de recherche s'intéresse à la compréhension des conditions nécessaires pour qu'un enfant placé dans une famille d'accueil puisse grandir et se développer de manière harmonieuse. Les études et les analyses menées dans ce travail relèvent uniquement de la situation actuelle dans le canton de Neuchâtel.

La première partie de ce document relate les différents apports théoriques nécessaires à la compréhension et l'analyse de l'objet de recherche. Dans cette optique, trois concepts sont approfondis. Le premier aborde la notion du placement des enfants en Suisse. Le cadre théorique montre que le placement est prononcé lorsqu'un enfant est reconnu comme étant en danger dans sa propre famille. Le deuxième concept aborde la famille d'accueil, notamment sous l'angle de l'historique de l'accueil familial et de la gestion de ce type de placement dans le canton de Neuchâtel. Enfin, le troisième concept s'intéresse au développement de l'enfant, particulièrement lors d'un placement.

Grâce à cette revue de la littérature, nous avons pu préciser la problématique de recherche autour de la question suivante :

### **À quelles conditions le placement d'un enfant en famille d'accueil non-professionnelle garanti-t-elle son bon développement ?**

Afin d'y répondre, nous avons mené sept entretiens semi-directifs avec des spécialistes de la protection de l'enfance dans le canton de Neuchâtel.

L'analyse des données récoltées montre d'abord que les familles d'accueil non-professionnelles doivent être formées et coachées tout au long de la procédure d'accueil ainsi que durant le placement. Nous constatons que la formation est cruciale pour l'accueil d'un enfant et qu'un investissement conséquent est indispensable de la part des parents d'accueil. De plus, l'analyse démontre aussi que la collaboration de chacun est précieuse d'autant plus lorsqu'elle se vit dans la transparence. Enfin, les résultats de l'analyse apportent aussi des éléments quant à l'importance de l'environnement sur l'impact du développement de l'enfant.

En guise de conclusion, des pistes d'intervention et de nouveaux questionnements sont proposés.

## Mots clefs

Placement - Famille d'accueil - Développement de l'enfant  
Intervenant en protection de l'enfance - Bien-être de l'enfant.



# Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
1.1	MOTIVATIONS .....	5
1.2	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	6
<b>2</b>	<b>CADRE THÉORIQUE.....</b>	<b>9</b>
2.1	LE PLACEMENT DES MINEURS .....	9
2.1.1	<i>Historique.....</i>	9
2.1.2	<i>Cadre légal.....</i>	10
2.1.3	<i>Les objectifs du placement .....</i>	12
2.1.4	<i>La prise de décision.....</i>	13
2.2	LA FAMILLE D'ACCUEIL.....	14
2.2.1	<i>Historique.....</i>	14
2.2.2	<i>Les critères et conditions pour être famille d'accueil .....</i>	16
2.2.3	<i>La professionnalité des familles d'accueil .....</i>	18
2.2.4	<i>Le rôle parental des familles d'accueil.....</i>	19
2.2.5	<i>Les enjeux du placement en famille d'accueil .....</i>	20
2.3	LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT.....	22
2.3.1	<i>Le bien-être : une notice difficile à définir .....</i>	22
2.3.2	<i>Le développement de l'enfant et ses besoins .....</i>	23
2.3.3	<i>Le droit à la parole de l'enfant .....</i>	24
<b>3</b>	<b>LA PROBLÉMATIQUE : QUESTION ET HYPOTHÈSES DE RECHERCHE .....</b>	<b>27</b>
<b>4</b>	<b>MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>31</b>
4.1	MÉTHODE ET OUTIL DE RECUEIL DE DONNÉES.....	31
4.2	TERRAIN D'ENQUÊTE .....	32
4.3	ÉCHANTILLONS D'ENQUÊTE .....	32
4.4	PRÉCAUTIONS ÉTHIQUES.....	33
<b>5</b>	<b>ANALYSE.....</b>	<b>35</b>
5.1	PRINCIPES D'ANALYSE.....	35
5.2	HYPOTHÈSE 1 : FORMATION ET COACHING DES FAMILLES D'ACCUEIL.....	35
5.2.1	<i>Devenir famille d'accueil : quels sont les critères à respecter ? .....</i>	35
5.2.2	<i>De la disponibilité et de la stabilité.....</i>	37
5.2.3	<i>Des motivations divergentes.....</i>	38
5.2.4	<i>Devenir famille d'accueil : accessible à tous ? .....</i>	39
5.2.5	<i>Se former : une obligation ou un choix ? .....</i>	40
5.2.6	<i>Se former : les modules obligatoires .....</i>	41
5.2.7	<i>Se former : les divers soutiens .....</i>	42

5.3	HYPOTHÈSE 2 : COLLABORATION ENTRE FAMILLE D'ACCUEIL ET FAMILLE BIOLOGIQUE .....	43
5.3.1	<i>Les débuts</i> .....	43
5.3.2	<i>Le maintien du lien</i> .....	44
5.3.3	<i>Le rôle des partenaires impliqués</i> .....	45
5.3.4	<i>La collaboration : une obligation ?</i> .....	47
5.3.5	<i>Les interventions de l'OPE</i> .....	47
5.3.6	<i>L'enfant : la place de ses demandes</i> .....	48
5.4	HYPOTHÈSE 3 : LA STABILITÉ DU LIEN ET L'ENVIRONNEMENT OFFERT .....	49
5.4.1	<i>Le développement de l'enfant : l'avantage d'une famille d'accueil</i> .....	49
5.4.2	<i>Le développement de l'enfant : la stabilité du lien</i> .....	50
5.4.3	<i>Le suivi du développement de l'enfant : évaluation du lien établi entre l'enfant et la famille d'accueil</i> .....	51
5.4.4	<i>Créer un lien : l'enjeu de la continuité relationnelle</i> .....	51
5.4.5	<i>L'environnement de l'enfant : son importance et ses caractéristiques</i> .....	52
5.4.6	<i>La surveillance des autorités</i> .....	53
5.4.7	<i>Accompagner la transition vers un nouvel environnement</i> .....	54
5.4.8	<i>L'évolution des besoins de l'enfant : comment l'évaluer ?</i> .....	55
5.4.9	<i>Quelle place pour les besoins de l'enfant ?</i> .....	55
5.4.10	<i>Lorsque l'accueil de l'enfant s'avère trop difficile</i> .....	56
5.5	SYNTHÈSE DES RÉSULTATS .....	57
5.5.1	<i>Synthèse de l'hypothèse 1</i> .....	57
5.5.2	<i>Synthèse de l'hypothèse 2</i> .....	58
5.5.3	<i>Synthèse de l'hypothèse 3</i> .....	59
5.5.4	<i>Réponse à la question de recherche</i> .....	60
<b>6</b>	<b>CONCLUSIONS</b> .....	<b>61</b>
6.1	BILAN DE LA DÉMARCHE .....	61
6.2	LES LIMITES DE LA RECHERCHE.....	63
6.3	PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES .....	64
6.4	POUR ALLER PLUS LOIN .....	65
<b>7</b>	<b>SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>67</b>
<b>8</b>	<b>ANNEXES</b> .....	<b>71</b>
8.1	ANNEXE I : FA DEMANDE D'AUTORISATION .....	71
	.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
8.2	ANNEXE II : GUIDE D'ENTRETIEN .....	74
8.3	ANNEXE III : ACCORD DE CONFIDENTIALITÉ VIERGE.....	78
8.4	ANNEXE IV : TABLEAUX DES DÉCOUVERTES .....	79



## Liste des acronymes

AEMO	: Action Éducative en Milieu Ouvert
APEA	: Autorité de Protection de l'Enfant et de l'Adulte
ASAEF	: Action et Soutien Ambulatoire à l'Enfant et sa Famille
CAS	: Certificat de formation continue (Certificate at Advanced Studies)
CCS	: Code Civil Suisse
DEF	: Département de l'Éducation et de la Famille
IPE	: Intervenant en Protection de l'Enfant
LAE	: Loi sur l'Accueil des Enfants
OPE	: Office de Protection de l'Enfant
OPE	: Ordonnance sur le Placement d'Enfants
OSAE	: Office des Structures d'Accueil Extra-familiales
RTS	: Radio Télévision Suisse
SPAJ	: Service de Protection de l'Adulte et de la Jeunesse



# 1 Introduction

## 1.1 Motivations

Dans le cadre de ce travail de Bachelor, nous nous sommes intéressées à la thématique des placements en famille d'accueil dans le canton de Neuchâtel. En effet, habitant l'une comme l'autre dans cette région, nous avons décidé de centrer nos recherches dans ce périmètre. De plus, Neuchâtel étant en pleine procédure de révision quant au dispositif du soutien et de protection de l'enfance, un projet de modernisation est en cours. Il est pour nous d'autant plus intéressant d'axer notre travail sur un canton qui fait évoluer les procédures et favorise les places en familles d'accueil (République et canton de Neuchâtel, 2018).

Durant notre parcours personnel et professionnel, nous avons toutes les deux été confrontées à la problématique du placement. L'origine de nos motivations individuelles diverge, mais nos questionnements se rejoignent.

*Elisa Montanari* : Mon intérêt pour la thématique du placement en famille d'accueil est porté sur la réflexion autour du sens de l'action dans le choix de l'accompagnement proposé et ainsi les raisons et critères du placement. Ayant quelques expériences dans le monde de l'enseignement et de l'éducation, j'ai été sensibilisée à la complexité de l'accompagnement des enfants selon leurs caractéristiques singulières et leurs besoins. Lors de placements, s'ajoute une histoire de vie peu commune qui influence le développement de l'enfant ainsi que son parcours futur. J'ai donc eu envie d'approfondir le sujet, afin de mieux comprendre le fonctionnement ainsi que les missions des différentes instances professionnelles autour du placement d'un enfant en famille d'accueil.

*Lorianne Fahrny* : Ayant grandi dans une famille qui a toujours été ouverte à l'accueil d'enfants, c'est depuis ma naissance que je suis en contact avec des enfants d'horizons différents. Premièrement, c'est dans le cadre de vacances que les enfants étaient accueillis dans mon foyer puis ma famille est devenue officiellement une famille d'accueil reconnue dans le canton de Neuchâtel. La confrontation aux situations familiales parfois complexes des enfants a été un défi pour moi. Mon choix d'effectuer le travail de Bachelor sur cette thématique s'explique donc par le souhait de comprendre le monde de l'enfance avec toutes les questions de placements, les enjeux ainsi que le rôle de l'éducateur dans la vie de l'enfant ainsi que des familles.

Notre travail de Bachelor s'inscrit donc dans les champs classiques du travail social. En effet, en traitant la question du placement, nous abordons diverses notions phares et problématiques de l'intervention sociale telles que : la protection de l'enfance, le bon développement des enfants, le placement et les familles d'accueil.

## 1.2 Objectifs de la recherche

Dans le cadre des cours à la haute école et école supérieur de travail social valaisanne (HESTS), le module A2<sup>1</sup> intitulé « Approche socio-historique du travail social » nous a démontré que la thématique liée à l'abandon d'enfants a toujours été présente dans les préoccupations sociales. Aujourd'hui encore, la société se retrouve confrontée à la problématique des placements d'enfants. Cela a fait émerger un certain nombre de questions qui sont au cœur de notre travail :

- Pourquoi favoriser les familles d'accueil et non les institutions ?
- Comment la famille d'origine est-elle investie dans le placement ?
- Comment sont vécus les conflits de loyauté (enfant – famille d'accueil – institution) ?
- Comment se construit la stabilité et la notion du lien d'attachement ?

Partant des différents éléments développés jusqu'ici, notre question de départ pour cette recherche se pose en ces termes :

### ***Pourquoi favoriser le placement d'enfants en famille d'accueil ?***

Sur la base de cette question, nous avons formulé trois objectifs prioritaires qui ont guidé l'ensemble de nos réflexions. Ces derniers sont en lien avec les concepts retenus dans le cadre théorique.

- Comprendre les enjeux d'un placement en termes de protection de l'enfance.
- Comprendre la fonction, notamment en termes de rôle et de responsabilités des familles d'accueil dans le cadre du placement.
- Comprendre la prise en compte du bien-être de l'enfant dans les décisions de placement.

De plus, dans le cours sur la thématique du soutien à la parentalité, nous avons abordé la notion de la logique de double étayage : soutenir le parent pour qu'il soutienne son enfant (Malochet, 2011, cité par Dini, 2021)<sup>2</sup>. Dans le cadre des familles d'accueil, l'équipe éducative soutient les parents dans un but de promouvoir le bien-être de l'enfant. Le professionnel en travail social est sollicité dans l'accompagnement de la famille d'accueil afin de contribuer au bon développement ainsi qu'au bien-être de l'enfant placé. C'est pour ces raisons que nous avons cherché à approfondir la question de la famille d'accueil en nous basant sur le cadre légal de la protection de l'enfance ainsi que sur les différents besoins auxquels doivent répondre les placements décidés.

Enfin, la question de départ a permis de mettre en évidence trois concepts clefs : le placement, la famille d'accueil et le bien-être de l'enfant. L'étude de ces notions dans le cadre théorique qui suit (chapitre 2), a débouché sur une question de recherche plus fine et sur trois hypothèses (chapitre 3) spécifiques. Ensuite, nous avons mis en place une démarche empirique qualitative (chapitre 4), soutenue par des entretiens semi-

---

<sup>1</sup> (2019). Module A2, « Approche socio-historique du travail social » Haute Ecole de Travail Social Valais (non publié).

<sup>2</sup> DINI, S. (2021). Module BLOC E, Approfondissement 2 « L'attachement » Haute Ecole de Travail Social Valais (non publié).

directifs menés avec différents professionnels liés au champ de la protection de l'enfance afin d'obtenir des données au plus près de la réalité. L'analyse qui en a suivi (chapitre 5) a notamment permis de vérifier les hypothèses retenues et de répondre à la question de recherche. En guise de conclusion (chapitre 6), des perspectives professionnelles et de nouvelles pistes de recherche sont développées au terme de notre travail.



## 2 Cadre théorique

### 2.1 Le placement des mineurs

#### 2.1.1 Historique

Nous allons débiter par contextualiser la notion de placement grâce au site *Histoire de la sécurité sociale en Suisse* (Office fédéral des assurances sociales, 2013). Cette notion a évolué au fil du temps. Tout a commencé dès le XII siècle, avec les enfants abandonnés. Les hôpitaux, gérés par les congrégations religieuses, avaient pour mission d'accueillir les enfants abandonnés. Par la suite, ce service d'assistance aux pauvres, qui devient le service d'Assistance publique, s'en charge. Plus tard, il deviendra l'aide sociale. Ces enfants étaient abandonnés très jeunes pour des raisons différentes : périodes de famine, familles pauvres, enfants en surnombre, enfants illégitimes, etc. Ils étaient déposés tout simplement dans la rue ou directement aux hospices.

Ces abandons en masse étaient dus majoritairement à la pauvreté. Au XVIII siècle, après quelques jours, les enfants étaient envoyés dans des familles nourricières qui étaient elles aussi des familles pauvres mais qui espéraient un revenu supplémentaire pour la garde de l'enfant. Le père de famille avait un droit de « correction paternelle », c'est-à-dire qu'il pouvait demander au juge un placement dans une maison de correction si l'enfant était indiscipliné (Office fédéral des assurances sociales, 2013).

Au XIX siècle, dû à l'augmentation du nombre d'abandons et à la charge financière croissante pour l'Etat et les hospices, le regard sur les enfants pris en charge et les familles commence à changer. L'Etat se questionne prioritairement sur la conduite des parents plutôt que sur la surveillance des familles nourricières. Un débat naît autour de la dangerosité des familles et la question de maltraitance voit le jour. Les parents rendraient inaptes leurs enfants à la vie sociale.

Après la deuxième guerre mondiale en 1945, se met en place un suivi des familles avec des assistantes sociales, dans le but de prévenir plutôt que de réprimer. Ce qui donnera plus tard l'Action éducative en milieu ouvert (AEMO). Les parents ont l'opportunité de bénéficier de l'aide sociale, un soutien en famille « avant qu'il ne soit trop tard ». Dans son article « Les placements d'enfants : historiques et enjeux » paru dans la revue *Quart Monde*, Catherine Rollet (2001) explique que le système reste donc centré sur l'enfant. Elle cite le juge Jean-Pierre Rosenczeig qui dans le dispositif français de protection de l'enfance dit que : « 40 ans d'action sociale enseignent qu'il n'est pas possible de penser aider un enfant en faisant abstraction de son milieu familial et des réseaux culturels, affectifs et territoriaux dans lesquels il s'inscrit » (Rosenczeig, J.-P.1998, p.43-44).

De nos jours, le recours au placement est encore très ordinaire parce que les professionnels doivent prendre des mesures souvent dans l'urgence, car il s'agit de situations complexes et potentiellement dangereuses pour les enfants en question. Le placement familial est fréquemment vécu comme une sanction pour les parents, un enlèvement pour l'enfant et un échec pour le professionnel.

### 2.1.2 Cadre légal

Le placement d'enfants signifie la prise en charge d'un mineur en dehors de son milieu familial. Cette prise en charge est donc régie par des bases légales spécifiques.

L'autorité peut procéder à un placement extra-familial lorsque le bien de l'enfant n'est pas garanti par les différentes aides préalablement mises en place (CDAS, COPMA, 2020). Dans les recommandations relatives au placement extra-familial, on retrouve les justificatifs de placement divisés en trois catégories différentes :

« **Déficit dans la famille** : les père et mère ne disposent pas des facultés et compétences éducatives nécessaires pour remplir leur tâche éducative. Cette situation peut être passagère ou durable.

**Mauvais traitement de l'enfant dans la famille** : l'enfant subit des actes de maltraitance physique, psychique ou sexuelle et/ou de la négligence de la part de ses père et mère ou d'autres personnes évoluant dans son milieu familial immédiat.

**Crise d'émancipation avec perte de l'autorité des parents** : les conflits liés à l'adolescence sont si intenses qu'ils en deviennent destructeurs et mettent en danger ou bloquent le développement de l'adolescent. » (CDAS, COPMA, 2020, p. 6-7)

Ces justificatifs de placements peuvent être la cause de la mise en place de mesures par les autorités de protection de l'enfant. Les bases légales concernant la protection des enfants et des jeunes se retrouvent sur quatre niveaux : le droit international, le droit fédéral, une convention intercantonale et le droit cantonal.

#### 1<sup>er</sup> niveau : Droit international

La Convention relative aux droits de l'enfant acceptée en 1997, définit les droits des enfants en particulier pour ceux qui se retrouvent séparés de leur milieu familial.

La Convention relative aux droits de l'enfant relève les principes les plus importants :

- Les enfants, en raison de leur vulnérabilité, ont droit à une aide et à une assistance spéciale (préambule).
- Les droits issus de la Convention sont garantis à tout enfant, sans exception. L'État a l'obligation de protéger l'enfant contre toutes les formes de discrimination (art.2).
- L'intérêt supérieur de l'enfant prime dans le cadre des décisions prises à son égard. (art.3).
- Le droit fondamental à la vie et au développement de l'enfant est assuré par l'Etat. (art.6).
- La parole de l'enfant est considérée et entendue dans toute procédure tout en prenant en compte son âge et sa maturité. Lorsque cela s'avère nécessaire, l'enfant peut être entendu à travers un représentant (art.12).

L'art.20 de la Convention revêt une importance toute particulière pour les enfants et les jeunes placés :



- L'État doit fournir une protection adaptée à tout enfant qui se retrouve hors de son milieu familial. L'État prévoit pour cet enfant un accueil dans une famille ou un établissement approprié. (art.20)

## **2<sup>ème</sup> niveau : Droit fédéral**

Dans la Constitution fédérale, l'article 11 aborde la notion de protection en ces termes :

« Les enfants et les jeunes ont droit à une protection particulière de leur intégrité et à l'encouragement de leur développement. Ils exercent eux-mêmes leurs droits dans la mesure où ils sont capables de discernement. » (Constitution fédérale, art.11).

Le Code civil suisse (CCS) précise que les parents sont responsables de protéger leur enfant, cependant si son développement est compromis, l'autorité de protection de l'enfant applique les mesures protectrices (art.307). Il existe différentes mesures de protection pour les mineurs. Que ce soit l'attribution d'une curatelle éducative, le retrait de la garde parentale ou encore le retrait de l'autorité parentale (art.308).

Le droit civil de la protection de l'enfant comprend des mesures de protection concernant les curatelles, la détermination du lieu de résidence, le placement en institution ou famille d'accueil, le retrait de l'autorité parentale, les tutelles, etc.

L'Ordonnance sur le placement d'enfants met en avant le fait que le placement d'enfants mineurs hors du foyer familial est surveillé et encadré dans l'objectif de promouvoir le bien de l'enfant (OPE, 1977).

## **3<sup>ème</sup> niveau : Droit cantonal**

Les réglementations cantonales varient en fonction des cantons. Dans le canton de Neuchâtel, terrain de la présente recherche, Le Grand Conseil de la République et du Canton de Neuchâtel adopte en 2010 une Loi sur l'accueil des enfants (LAE). Cette loi a pour but :

- « a) De développer l'accueil extrafamilial des enfants de leur naissance jusqu'à la fin du second cycle scolaire ;
- b) De garantir la qualité et l'universalité de l'accueil extrafamilial ;
- c) D'encourager le développement de l'accueil extrafamilial d'enfants à besoins spécifiques et la garde d'enfants malades ;
- d) D'encourager le développement de l'accueil familial de jour ;
- e) D'encourager le développement préscolaire et parascolaire, de sorte à atteindre un taux de couverture cantonal d'au moins 30% pour l'accueil préscolaire et d'au moins 20% pour l'accueil parascolaire ;
- f) De régler les modes de financement de l'accueil des enfants par l'Etat, les communes, les employeurs et les représentants légaux. » (LAE, 2010, art.1).

Pour finir, le service de protection de l'adulte et de la jeunesse du canton de Neuchâtel (SPAJ) est responsable de la prise en charge en termes de protection des enfants et des adultes en difficulté. C'est également ce service qui assume la charge financière des différents placements extrafamiliaux.

### 2.1.3 Les objectifs du placement

Le placement a pour objectif principal de protéger l'enfant de tout danger. De manière générale, les placements se font suite à l'observation de facteurs de risques possibles pour l'enfant dans sa famille. C'est rare que le placement soit dû à des maltraitances physiques (Guide Social Romand, 2019).

Les travailleurs sociaux observent des situations qui peuvent mener à des situations critiques pour l'enfant. Ils ne sont pas les seuls. L'enfant lui-même, ses parents ou toute autre personne peut signaler un cas de maltraitance.

Il existe trois objectifs principaux au placement :

« Favoriser dans un cadre familial une continuité de prise en charge individualisée et contenant assurant permanence, cohérence, fiabilité et continuité de leurs interventions ;  
Permettre à l'enfant de rejouer sur une scène familiale ses conflits familiaux actuels et passés, et de bénéficier de réponses différentes offertes par la famille d'accueil, réponses dont il peut progressivement ressentir les effets réconfortants et réparateurs ;  
Confronter l'enfant à des images parentales porteuses de loi, c'est-à-dire à un milieu familial capable de signifier les limites et interdits fondamentaux et d'en exiger le respect. » (Allard, 2007, p.109).

Ces objectifs permettent de soutenir l'enfant dans son développement quel que soit son nouveau milieu de vie. Chaque placement répond à des besoins différents c'est pour cela qu'il en existe différentes sortes. Le vécu de l'enfant se reflète au cours du placement, le choix d'un type d'accueil est donc crucial. Selon le Guide Social Romand (2019), il existe trois sortes de placements :

- Le placement chez des parents nourriciers, la famille d'accueil
- Le placement en institution
- Le placement à la journée

Le placement en famille d'accueil doit assurer le bien-être de l'enfant accueilli grâce à son entretien et une éducation adéquate. Avant d'accueillir l'enfant, la famille doit être détentrice d'une autorisation officielle. La famille sera aussi visitée de façon plus ou moins régulière afin de vérifier que l'enfant évolue toujours dans de bonnes conditions.

La seconde sorte de placement, le placement en institution, offre éducation, formation ainsi que des traitements si besoin. Toute institution doit aussi obtenir une autorisation afin de pouvoir accueillir des jeunes. Cette autorisation est délivrée si l'institution favorise le développement des critères suivants : le développement physique, mental, les qualités personnelles et l'état de santé.

Le personnel doit être en effectif suffisant, les conditions d'hygiène doivent être respectées, les jeunes doivent être assurés et l'institution doit avoir des fonds économiques suffisants.

Pour finir, le placement à la journée propose un accueil régulier pour des enfants de moins de 12 ans dans un foyer familial. Les personnes accueillant les enfants sont

rémunérées. Cet accueil doit lui aussi être annoncé à l'autorité par la famille accueillant l'enfant pour la journée (OPE, art.12).

Mais le placement n'est pas la première mesure mise en place. Avant cela, certaines actions peuvent être mises en œuvre dans le but d'assister les parents et leur permettre d'acquérir les compétences éducatives nécessaires au bon développement de leur enfant. Par exemple, un suivi d'assistance comme l'AEMO ou une curatelle éducative avec laquelle un curateur assiste les parents, prodigue des conseils et son appui dans le soin de l'enfant (Guide social, 2019).

Tous les professionnels ainsi que les parents trouvent de l'intérêt dans les prestations proposées avant un placement. Les parents reconnaissent généralement être en difficulté et acceptent de l'aide afin d'éviter le placement de leur enfant (Giraud, 2005). L'intervention des professionnels est initialement perçue comme un soutien positif par les parents qui leur permet de retrouver une stabilité dans leur quotidien ainsi que de se sentir soutenus. Ils n'ont pas toujours conscience que des mesures peuvent être prises contre leur gré et qu'ils peuvent donc perdre leur pouvoir décisionnel. C'est à ce moment-là que les parents peuvent protester trouvant ces mesures trop intrusives, au point de les rejeter. Mais le juge est dans le droit d'imposer ces mesures aux parents.

En plus de la protection de l'enfant, le placement doit aussi favoriser l'évolution et les changements nécessaires afin que l'enfant puisse retourner auprès de sa famille d'origine. Si le retour en famille est impensable parce que les conditions ne sont pas encore suffisantes, les professionnels doivent tout mettre en œuvre pour que le lien entre l'enfant et ses parents soit maintenu. C'est même une obligation que doit respecter la législation suisse. L'enfant a le droit de conserver ses relations avec sa famille (Convention relative aux droits de l'enfant, art.8).

#### **2.1.4 La prise de décision**

Un placement peut être effectué pour diverses raisons. Comme expliqué dans le sous-chapitre précédent cette décision importante n'est pas obligatoirement la première mesure imposée à la famille. Néanmoins, « en matière de protection de l'enfant, le placement extra-familial constitue l'une des interventions les plus incisives qui soient pour les enfants et leurs familles. » (CDAS, COPMA, 2020, p.16). C'est pour cette raison, que les étapes d'un placement s'effectuent en trois phases. La première correspond à la prise de décision, que nous expliquons dans ce sous-chapitre.

La prise de décision étant un élément central dans le choix d'un placement, il existe diverses évaluations à effectuer. Les recommandations relatives au placement extra-familial détaillent cette première étape. Tout d'abord, il est important de prendre en compte les besoins identifiables dans la situation de l'enfant. Une estimation temporelle de l'accueil est également utile afin de diriger au mieux le projet pour l'enfant. De plus, les changements possibles doivent être anticipés (CDAS, COPMA, 2020).

Les causes du placement sont diverses et peuvent être repérées par tout individu. À la suite d'observations de faits de situations compromettant le bon développement d'un enfant, un signalement peut alors être déposé. « Toute personne a le droit d'aviser

l'autorité de protection de l'enfant que l'intégrité physique, psychique ou sexuelle d'un enfant semble menacée. » (CCS, art 314c). Selon la situation et les besoins, les mesures proposées à la suite du signalement sont différentes.

Il y a donc plusieurs types de placements en fonction des besoins du jeune, ils tendent tous à promouvoir le bien-être de celui-ci et tout cela est encadré par des bases légales. Dans le chapitre suivant, nous allons nous intéresser plus particulièrement au placement en famille d'accueil en analysant les critères à remplir pour être famille d'accueil, en présentant le rôle parental de ces familles nourricières, ainsi que tous les enjeux qui en découlent.

## **2.2 La famille d'accueil**

### **2.2.1 Historique**

Les familles d'accueil n'ont pas toujours existé. En effet, selon Hüttenmoser et Zatti (2010), durant le Moyen-Âge, les enfants n'ayant pas de proches pour les garder se retrouvaient en général placés dans des hôpitaux. Malheureusement, ils cohabitaient avec les personnes malades ou encore des personnes âgées et donc le contexte était très inadapté. Ce n'est pas avant le XVII<sup>ème</sup> siècle que des orphelinats furent créés. C'est le pédagogue suisse Johann Heinrich Pestalozzi qui fut le premier à dénoncer les conditions peu adéquates dans lesquelles vivaient les enfants placés. Il chercha donc à favoriser le placement familial mais très rapidement cette alternative s'éloigna du but préconisé. Les enfants placés étaient utilisés comme main d'œuvre dans les campagnes.

Le Code civil de 1907 n'apportait pas de règlements sur les placements, c'est donc chaque canton qui avait la responsabilité de régir leur gestion. La loi en vigueur autorisait le retrait du droit de garde des enfants selon la protection de l'enfance. C'est pour cette raison que les placements se sont petits à petits multipliés. En 1950 l'Action suisse pour les enfants placés a vu le jour. Cette instance organise des séminaires et forment les familles d'accueil (Hüttenmoser ; Zatti, 2010). C'est à partir de 1976 que le Code Civil a ajouté des articles (art. 294,307,316) sur le placement de l'enfant grâce à l'introduction du nouveau droit de l'enfant.

Lorsque nous parlons de famille d'accueil on parle de « famille nourricière ». Il en existe trois types :

- « Les familles nourricières extérieures à la parenté, dans lesquelles un enfant est placé durablement ;
- Les familles nourricières apparentées, qui s'occupent d'un enfant issu de la famille élargie ;
- Les familles nourricières provisoires, qui sont prêtes à accueillir des enfants placés provisoirement, exclusivement ou en plus d'enfants placés sur le long terme. » (Zatti, 2005, p.10).

On voit que les familles nourricières sont diverses et que le placement d'un enfant ne signifie pas automatiquement un placement jusqu'à la majorité. Certains foyers accueillent l'enfant dans l'urgence avant de trouver une solution définitive selon la

situation. D'autres enfants peuvent faire un court séjour en famille d'accueil avant de retourner dans leur famille d'origine.

Selon le rapport final concernant les enfants placés et adoptés de Seiterle (2018), la Suisse n'a aujourd'hui pas réellement de statistiques fiables concernant le placement des enfants dans le pays. Ce manque d'informations est lié à l'absence de bases légales obligeant les cantons à tenir des statistiques dans ce domaine. C'est en outre grâce à ce rapport que nous avons pu trouver les données les plus récentes au niveau national. En effet, de 2015 à 2017, il y a eu entre 18'000 et 19'000 enfants ou adolescents placés en Suisse. Sur la base de ces chiffres, seulement 5'800 ont été accueillis dans une famille d'accueil en alternative au foyer. Cependant, il est essentiel de prendre ces chiffres à titre indicatif car ce n'est qu'un peu plus de la moitié des cantons Suisses qui ont répondu avec des données statistiques (Seiterle, 2018).

Pour l'instant, nous ne pouvons malheureusement pas apporter davantage de données pour le canton de Neuchâtel, canton sur lequel nous basons notre travail. Statistiquement, il n'existe pas de données précises et actuelles quant au nombre de familles d'accueil ainsi qu'au nombre d'enfants en attente d'un placement en institution ou famille d'accueil. Cependant, le peu de données connues datent de 2019. Il existait alors moins de trente places en famille d'accueil. Ce chiffre étant en dessous des réels besoins en termes de placement dans le canton, une campagne de recrutement de familles d'accueil a donc été lancée. Cette campagne a pour but d'avoir d'ici 2022 la capacité d'offrir une soixantaine de places en famille d'accueil afin d'avoir un réseau adapté aux besoins du canton (République et canton de Neuchâtel, 2019).

Il est par ailleurs important de souligner la mise en place d'une nouvelle politique de soutien et de protection de l'enfance et de la jeunesse. En effet, en 2018, le Département de l'Éducation et de la Famille (DEF) a proposé de mettre à jour le dispositif de soutien en termes de protection de l'enfance et de la jeunesse. Pour cela, onze mesures différentes ont été proposées afin de diminuer les placements en institution. La base de ce raisonnement est liée au taux de placement qui est jusqu'à deux fois plus élevé dans le canton de Neuchâtel que dans les cantons voisins.

« Par ailleurs, le DEF souhaite augmenter le nombre de familles d'accueil. À terme, l'objectif est de disposer de quelques 60 familles. À ce jour, 20 enfants sont accueillis dans 18 familles et 7 places sont disponibles dans 6 autres familles. 24 familles sont ainsi déjà autorisées à héberger alors que huit nouvelles ont entamé les démarches pour devenir famille d'accueil. »  
(République et canton de Neuchâtel, 2018).

Cet extrait décrit une des mesures proposées visant l'augmentation des placements dans les familles d'accueil. D'autres prestations ont pris forme en janvier 2019 comme un service psycho-éducatif offert par la Croix-Rouge ou encore de nouvelles mesures dans le cadre de la Fondation Carrefour. Cette dernière est reconnue par le SPAJ du canton de Neuchâtel. C'est pour cette raison que le DEF privilégie les prestations de la Fondation Carrefour lors de difficultés sociales. La Fondation est composée de quatre secteurs d'activités distincts. Tout d'abord, l'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO), les professionnels interviennent au domicile du mineur en cas de difficultés familiales ou personnelles. Le deuxième champ d'action de la Fondation est la Batoude, qui a pour mission d'accompagner les jeunes dans le développement de leur

autonomie. Troisièmement, la Fondation Carrefour propose l'Action et le Soutien Ambulatoire pour l'Enfant et sa Famille (ASAEF). Cette prestation prend en charge les enfants ainsi que leur famille et vise à favoriser le maintien des enfants à domicile. Le dernier axe de cette Fondation est le Service d'Education de Rue (SER). Ce service destiné aux jeunes entre 10 et 25 ans offre une présence dans les rues du canton de Neuchâtel et des permanences d'accueil dans un but de prévention des situations de rupture sociale.

Dans le cadre du projet de mise à jour du dispositif, la transition se fait sur quatre ans. C'est notamment durant cette période que les places institutionnelles doivent diminuer au profit de nouvelles places en famille d'accueil. Selon les indications de l'Etat, le nouveau dispositif de soutien en protection de l'enfance devrait aboutir en 2022.

Aujourd'hui, un bilan intermédiaire de ces mesures est disponible. Ce bilan a été réalisé par le Centre interfacultaire des droits de l'enfant de l'Université de Genève. Grâce à ce bilan, on peut confirmer le désir de favoriser le maintien de l'enfant à domicile, les démarches continuent dans ce sens avec les nouvelles mesures offertes par le canton. Néanmoins, il en ressort prioritairement un besoin de réévaluation de l'agenda initial. En effet, les plans prévus avec une période de transition entre 2019 et 2022 s'avèrent trop ambitieux. La période de transition risque d'être prolongée car les objectifs ne sont pas encore tous atteints. À titre d'exemple, le nombre de familles d'accueil est encore trop faible par rapport à la demande.

En conclusion, sur la base de ces données, on peut constater que le canton de Neuchâtel optimise l'accompagnement des enfants et de la jeunesse avec des mesures visant le long terme (République et canton de Neuchâtel, 2020).

### **2.2.2 Les critères et conditions pour être famille d'accueil**

Dans cette partie, nous avons cherché à connaître les différents critères pour les familles d'accueil en Suisse. Concernant les motivations des familles d'accueil, nous avons écouté de courts témoignages et les interventions de professionnels dans l'émission « On en parle » de la Radio Télévision Suisse diffusée le 21 décembre 2018. L'émission portait sur la thématique : devenir famille d'accueil.

Les motivations témoignées par les familles ou les professionnels sont diverses. Pour les familles d'accueil il s'agit d'aider les enfants en détresse, d'ouvrir sa maison ou encore de combler une absence d'enfant biologique. Du côté des professionnels, les motivations paraissent différentes puisqu'une éducatrice en foyer parle quant à elle du repère stable que la famille d'accueil peut devenir pour l'enfant. Selon l'éducatrice, les enfants peuvent vivre lors des temps en famille d'accueil des activités qui ne peuvent pas être proposées dans le cadre du foyer. Ces expériences familiales sont précieuses et ont une valeur particulière pour les enfants vivant en foyer ou en famille d'accueil.

Concernant la composition de la famille d'accueil, en Suisse, sa structure peut être multiple. Anna Munk, présidente de l'Association vaudoise des parents d'accueil, explique que tout le monde peut devenir famille d'accueil. La composition de la famille peut être monoparentale, homoparentale ou recomposée. La famille doit pouvoir offrir une stabilité à l'enfant quelle que soit la cellule familiale. Il est donc aussi possible d'accueillir un enfant même si l'on est célibataire et sans enfant. Il n'y a pas non plus d'âge limite pour accueillir un enfant en famille d'accueil, ce sont d'autres critères qui

entrent en ligne de compte comme la capacité physique à s'occuper de l'enfant (RTS, 2018).

En matière légale, les critères définis pour devenir famille d'accueil sont relativement les mêmes en Suisse. Certains détails administratifs divergent selon les cantons. Conformément à la loi sur l'Ordonnance du placement d'enfant, du 19 octobre 1977, certains critères concernant le placement des enfants chez des parents nourriciers doivent être respectés. Les articles 4 et 5 définissent le régime d'autorisation et ses conditions générales. Quiconque souhaite accueillir à son domicile un mineur doit préalablement obtenir une autorisation auprès des autorités compétentes.

« L'autorisation ne peut être délivrée que si les qualités personnelles, les aptitudes éducatives, l'état de santé des parents nourriciers et des autres personnes vivant dans leur ménage, et les conditions de logement offrent toute garantie que l'enfant placé bénéficiera de soins, d'une éducation et d'une formation adéquats et que le bien-être des autres enfants vivant dans la famille sera sauvegardé. » (OPE, art.5, 1977).

Dans le canton de Neuchâtel, la famille d'accueil doit remplir un formulaire<sup>3</sup>. Une copie du casier judiciaire des adultes vivant au sein du foyer est exigée ainsi qu'un certificat médical. Des entretiens au domicile de la famille sont eux aussi réalisés par un collaborateur spécialisé de l'Office des Structures d'Accueil Extrafamilial et des institutions d'éducation spécialisées (OSAE). Ces rendez-vous ont pour but de vérifier l'environnement offert par la famille d'accueil.

Pour l'aspect financier, Christian Fellrath, chef du Service de la protection de l'adulte et de la jeunesse du canton de Neuchâtel, parle du gain financier lors du placement en famille d'accueil et non en institution, dans l'émission « On en parle » de la Radio Télévision Suisse diffusée le 21 décembre 2018. Il explique la légitimité de se poser la question financière du point de vue de la famille : « est-ce qu'elle y gagne ou alors l'argent ne rembourse pas les frais engendrés pour l'enfant placé ? ».

En Suisse Romande, les montants changent entre 20 et 47 CHF par jour. Cela varie en fonction de l'âge de l'enfant et du canton. Le forfait mensuel ne comprend pas toujours les mêmes choses. Selon Fellrath, « il ne faut en tous cas pas accueillir un enfant pour gagner de l'argent car cela n'est pas du tout rentable. C'est un défraiement et non pas un salaire. »

Le défraiement n'est pas quelque chose de très rémunérateur pour que la famille biologique puisse reprendre son enfant n'importe quand et que cela n'entraîne aucune conséquence financière pour la famille d'accueil. Cela veut dire que les familles d'accueil ne doivent pas compter sur l'accueil d'enfants pour subvenir à leurs propres besoins financiers.

Néanmoins, malgré le défraiement possible auprès de la famille d'accueil, il ne faut pas négliger l'engagement émotionnel, affectif et temporel. La famille doit s'investir par exemple dans les déplacements aux thérapies, activités, loisirs, rencontres avec les parents biologiques ou encore la scolarité. L'idée du forfait permet donc de capitaliser,

---

<sup>3</sup> Annexe I : FA demande d'autorisation (p. 71).

et permet à la famille d'offrir une vie décente à l'enfant accueilli (Fellrath C. dans RTS, 2018).

### **2.2.3 La professionnalité des familles d'accueil**

Comme cité précédemment, il existe plusieurs types de familles d'accueil. Certaines d'entre elles ont déjà un lien familial plus ou moins proche avec l'enfant, d'autres accueillent l'enfant de manière fixe ou temporairement. Des placements d'urgence peuvent aussi être opérés selon les besoins (Zatti, K. B, 2005, p.10).

Néanmoins, la diversité des familles d'accueil ne se limite pas au lien préexistant avec l'enfant ou encore au type d'accueil proposé. Chaque individu peut, qu'il soit formé ou non, accueillir des enfants si les critères de l'Etat sont remplis. Il n'y a donc pas besoin de formation ou de composition familiale spécifique. Les différents cantons peuvent cependant proposer des formations de base facultatives ou obligatoires ainsi que des formations continues (Adoptions-Nous et Accueil Familial, 2016). Selon les recommandations relatives au placement extra-familial (CDAS, COPMA, 2020, p.35-36), les formations initiales doivent avoir pour but d'aborder les différents aspects juridiques et administratifs autour de la notion de placement. Cette première formation doit aussi comprendre les différents enjeux psychologiques et pédagogiques. Dans un deuxième temps, les familles devraient pouvoir bénéficier de formations continues dans lesquelles, un approfondissement ciblé avec des professionnels est entrepris. Il est important de souligner que c'est entre autres grâce à ces formations cantonales proposées que la famille nourricière peut se créer un réseau et partager avec des pairs.

Le témoignage d'une famille d'accueil neuchâteloise est retranscrit dans l'article intitulé : « Canton de Neuchâtel : famille d'accueil, famille de cœur ». L'article parle de la notion de suivi des familles. Le père de la famille d'accueil interrogé se livre anonymement :

« Il faut en être conscient : être famille d'accueil signifie être régulièrement sous l'œil de quelqu'un. Mais cela signifie aussi être entouré et aidé sans cesse. Nous ne sommes jamais seuls, nous avons autour de nous un réseau de professionnels formidables » (Bourquin, A, dans Arcinfo, 2018).

Avec ce témoignage, nous comprenons que la famille d'accueil n'est pas délaissée sans aide professionnelle pour prendre en charge l'enfant placé. Si ce suivi peut s'avérer être un bon soutien, cela peut aussi être une réelle contrainte. En effet, selon le rapport d'experts, sur mandat de l'Office fédéral de la justice, publié en 2005, Kathrin Barbara Zatti décrit les différentes phases auxquelles les familles d'accueil sont soumises, que ce soit avant le placement ou pendant la durée de l'accueil. Ces étapes ne sont pas obligatoires, elles dépendent des différents règlements cantonaux.

Au préalable, l'Etat doit s'assurer que la famille est prête à assumer la responsabilité du placement, c'est dans cette optique qu'une première enquête sociale est menée. Dans cette première rencontre qui se déroule chez la famille d'accueil, les professionnels vont questionner les motivations de la famille et observer l'environnement. Une fois que l'enfant est placé, la famille reçoit premièrement un



cours d'introduction. Malheureusement ces cours ne sont pas encore proposés dans tous les cantons suisses. Ces cours introductifs permettent à la famille d'accueil d'avoir un premier contact et par ailleurs de se créer un réseau avec d'autres familles d'accueil de la région.

Concernant le canton de Neuchâtel, l'association Adoptons-Nous et Accueil Familial offre une formation de base composée de neuf modules différents. Dans cette formation, les intervenants professionnels proposent des apports théoriques et pratiques sur différentes thématiques telles que : le lien d'attachement, le conflit de loyauté, les relations ou encore l'impact des traumatismes chez l'enfant. Durant ces cours, l'association explique le rôle de l'Etat et du réseau de l'enfant, elle redéfinit le statut de chacun et les lieux où se tourner en cas de questions. La formation se fait par groupe de 10-12 participants, tous étant désireux de devenir famille d'accueil. Cette prestation est indemnisée par le SPAJ ainsi que l'OSAE. En parallèle à cette formation de base, l'association propose des ateliers et des conférences chaque mois dans le but de tisser les liens entre les participants et d'offrir un lieu d'échange et de partage (Adoptons-Nous et Accueil Familial, 2016).

Parallèlement, il existe la possibilité d'être une famille d'accueil professionnelle. En Suisse, c'est depuis les années 1970 que ce type de famille a vu le jour. Ces foyers prennent en charge plusieurs enfants et se regroupent en associations. Pour prétendre à ce statut, il est indispensable qu'un des deux parents soit titulaire d'une formation en pédagogie sociale ou curative. De plus, la majorité du revenu de la famille doit provenir de cet emploi. L'aspect financier est donc une différence non-négligeable avec les familles non-professionnelles. À ce jour, il n'existe pas de données exactes quant au nombre de familles professionnelles en Suisse. Néanmoins, selon le rapport de Kathrin Barbara Zatti, le secteur des familles d'accueil professionnelles est en progression. Les deux grandes différences entre une famille d'accueil professionnelle et non-professionnelle sont l'écart de revenu ainsi que la qualification dans un domaine social ou curatif (Zatti. K. B., 2005).

#### **2.2.4 Le rôle parental des familles d'accueil**

Lorsqu'un enfant est accueilli dans la famille nourricière, cette dernière doit lui offrir un environnement sain et favorisant son bon développement. Selon Ouri, N. & Ouri, M. (2010), le premier rôle de la famille est d'offrir à l'enfant une protection. Il y a un accompagnement nécessaire pour les besoins vitaux de l'enfant tels que se nourrir, s'hydrater, se laver, etc. C'est aussi le rôle de la famille d'accueil que d'emmener l'enfant à ses différents rendez-vous thérapeutiques ou autres, telles que les thérapies prescrites, les activités sportives, musicales ou encore les rencontres avec les parents biologiques. Une fois que l'enfant revient des visites avec ses parents, la famille nourricière doit veiller à l'état émotionnel et physique de l'enfant. En cas de maltraitance ou de gros troubles du comportement ou d'angoisses constantes, la famille prend alors contact avec l'autorité compétente.

Dans le quotidien, il y a aussi une notion d'éducation « familiale ». Ce qui est entendu sous ce terme sont toutes les normes sociales telles que : le respect de l'autre et de soi-même, la culture générale, la responsabilisation personnelle ou encore toutes les valeurs inculquées dès le plus jeune âge par les parents.

« L'accueil est un exercice d'équilibre, il faut gérer une situation paradoxale par nature : ces enfants ne peuvent pas être « de la famille », ils ont la leur, une histoire, un passé qui leur est propre, mais nous les accueillons en espérant qu'ils deviennent « de la maison », qu'ils assimilent un nouveau modèle de vie familiale avec ses règles, ses valeurs, ses compromis, ses limites, autre que celui qu'ils connaissaient » (Ouri, N. & Ouri, M. 2010).

Le rôle de la famille nourricière est d'offrir une vie de famille à l'enfant accueilli tout en se rappelant que ce ne sera jamais leur enfant et qu'il gardera toute sa vie sa famille biologique quels que soient les liens établis. La famille d'accueil tente donc d'apporter un maximum de bases stables pour le bon développement de l'enfant et subvient à ses besoins. Toutes les familles auront un fonctionnement qui peut différer mais l'essentiel est que l'enfant puisse trouver des repères, de la sécurité et l'affection dont il a besoin.

La famille nourricière a aussi des obligations légales à remplir lors de l'accueil extra-familial. L'OPE peut prescrire des visites régulières par un professionnel au domicile de la famille afin de s'assurer de la bonne qualité du placement. Le point central est toujours de favoriser le bien-être de l'enfant ainsi que l'exercice de ses droits (CDAS, COPMA, 2020).

Selon Coum (2010), une des attentes posées sur la famille nourricière dans l'accueil d'un enfant est premièrement la disponibilité inconditionnelle du foyer. D'autre part, la famille doit être prête à accueillir l'enfant dans sa maison, son quotidien mais à lui faire une place aussi dans son cœur. Voici comment l'auteur définit la notion d'accueil dans le cadre d'un placement familial :

« Accueillir, c'est accepter inconditionnellement un enfant que l'on n'a pas choisi, que l'on ne connaît pas, en qui l'on ne va pas d'emblée se reconnaître, et que l'inscription filiale et psychique raccroche à un ailleurs, à une autre famille, à une autre histoire. C'est en effet accepter, au-delà de lui, les références familiales – affectives, sociales et symboliques – auxquelles il est et reste attaché malgré le placement, et vers lesquelles il se tourne inévitablement » (Coum, D. 2010, p.25).

En accueillant un enfant, sur du court ou long terme, la famille s'engage à l'intégrer dans le noyau familial et ainsi favoriser son bon développement malgré ses difficultés ou ses traumatismes. Il est important d'offrir un cadre sécurisant dans lequel, il peut prétendre acquérir des bases stables et construire son identité dans un environnement sain et sécurisé. La famille doit également agencer son quotidien selon les différents besoins et impératifs de l'enfant accueilli.

## **2.2.5 Les enjeux du placement en famille d'accueil**

Les familles qui souhaitent accueillir un enfant temporairement ou alors jusqu'à sa majorité, se retrouvent confrontées à divers enjeux. Nous allons premièrement aborder l'enjeu relationnel. Deuxièmement, un approfondissement quant au lien avec les parents biologiques nous paraît essentiel. Troisièmement, l'enjeu en termes de carences et de compétences éducatives dans le cadre d'un placement en famille d'accueil non-professionnelle sera traité.

### *L'enjeu relationnel*

Selon Coum (2010), il fut un temps où l'accueil familial était perçu comme un placement de substitution. L'enfant était retiré du contexte insécurisant ou malsain pour avoir la chance de bénéficier d'un meilleur contexte permettant le bon développement de l'enfant. On percevait le placement comme un remplacement mais aussi une sanction pour les parents biologiques. Cette logique de substitution était renforcée dans les situations de maltraitance ou d'abus. Aujourd'hui, le rôle de l'éducateur est différent, le maintien du lien parents-enfant est important et impliquer les parents biologiques dans l'éducation de leur enfant est priorisé lorsque cela est envisageable.

Cette évolution apporte un nouvel enjeu que l'on peut appeler « conflit de loyauté » ou « conflit d'appartenance ». Govindama et Maximy (2012, p.46) expliquent le conflit de loyauté vécu chez l'enfant en ces termes : « Je suis entre deux choix, je dois choisir, si je choisis cela, je refuse ou je rejette l'autre. ». Lorsqu'il y a une confusion des rôles qui engendre une « dysparentalité » comme dans le cadre d'un placement en famille d'accueil, l'enfant est confronté à un conflit de loyauté.

Ce conflit est en réalité vécu comme un dilemme insoluble pour l'enfant placé. Aucun choix ne peut être fait entre les deux familles sans laisser de séquelles ce qui conduit l'enfant à vivre dans l'incertitude. Lorsque le lien avec sa famille d'origine est fort, le conflit peut alors devenir encore plus intense et difficile à gérer (Coum, D., 2010).

Selon Ducommun-Nagy (2012), même si les deux familles collaborent et établissent un lien de confiance, le conflit de loyauté reste inévitable. Un outil pour diminuer cette souffrance chez l'enfant est d'avoir un discours commun et des attentes claires.

### *Le lien avec la famille biologique*

Comme expliqué dans l'enjeu relationnel existant pour l'enfant placé, plus le lien avec la famille d'origine est profond, plus le conflit de loyauté peut alors être oppressant. Néanmoins, dans tout accueil familial la valorisation du lien avec la famille d'origine est priorisée lorsque cela est possible. « D'ailleurs, le signifiant « lien » induit de fait l'idée ou l'image d'un attachement dont on ne saurait se défaire » (Coum, D. 2010 p.174). Ce lien que l'on pourrait penser comme sacré engendre un devoir auprès de la famille d'accueil qui va donc au maximum tenter de maintenir le lien familial à l'aide de visites, lettres, ou encore appels téléphoniques.

Coum (2010) explique également les différentes réflexions possibles quant à ce maintien de lien indispensable, comme dans le cas de contexte de violence ou de maltraitance venant de la famille d'origine. Cet idéal de maintien de lien est parfois trop ambitieux.

« La dimension imaginaire domine, qui se moque de la réalité des rencontres. Aussi le forçage de l'instauration et/ou de l'entretien d'une relation peut-il s'avérer plus néfaste qu'utile au projet que l'on nourrit à l'endroit de l'enfant » (Coum, D., 2010, p.175).

Comme expliqué dans cette citation, veiller à ce que les liens soient obligatoirement maintenus ou même créés n'est pas toujours la solution la plus adaptée pour l'enfant. Il est donc important que la famille d'accueil soit non seulement ouverte au maintien du lien avec la famille d'origine sans y mettre de réticences mais tout en restant attentive à la qualité du lien entre l'enfant et sa famille d'origine.

### *Enjeu des compétences parentales de la famille d'accueil*

La famille biologique se voit retirer son enfant pour différentes raisons, mais principalement parce que le développement de son enfant se voit menacé (Art.307 al.1 CC). Cela sous-entend que la famille d'origine démontre une carence dans ses compétences parentales. Selon Daniel Coum (2010), on parle de défaillances parentales lorsque les besoins fondamentaux de l'enfant ne sont pas assouvis. Cela comprend par exemple les soins, l'affection ou encore l'éducation. L'enfant est alors retiré de sa famille d'origine afin de préserver son bon développement. Il est donc légitime d'imaginer que lors d'un placement, l'enfant ne subira pas les mêmes manquements que dans sa famille d'origine. « De fait, éduquer un enfant suppose quelques savoir-faire dont l'étendue ne se mesure que dans les effets sur l'enfant » (Coum, D., 2010, p.82). L'éducation apportée par les parents est imagée dans l'attitude et l'expression de l'enfant. C'est l'enfant qui alerte le manque d'éducation ou les carences dans la satisfaction des besoins fondamentaux.

Enfin, Coum (2010) explique que tout travailleur social se doit d'avoir les bases théoriques en termes d'éducation. Les institutions sont donc là pour offrir aux enfants un cadre de vie bienveillant avec des professionnels qui sont théoriquement en mesure d'offrir les réponses adéquates aux besoins fondamentaux des enfants placés.

Dans le cadre de familles d'accueil non-professionnelles, le désir de vouloir impérativement pallier les carences rencontrées dans la famille d'origine peut péjorer le placement. Éduquer un enfant placé dans cette optique c'est omettre l'objectif véritable du placement. En effet, la finalité n'est pas tellement de combler les manques de la famille d'origine. Bien au contraire, l'idéal du placement serait d'aider l'enfant à intégrer son vécu avec les carences. Les manquements, tout ce qu'il n'a pas eu l'occasion de recevoir et ce qu'il ne pourra jamais avoir même si cela comprend ses parents biologiques doivent être appréhendés comme un tremplin pour l'avenir et non pas comme un besoin à satisfaire dans la famille d'accueil (Coum, D., 2010).

## **2.3 Le bien-être de l'enfant**

Dans cette dernière partie de la revue de la littérature, nous souhaitons aborder le bien-être selon le développement de l'enfant dans le cadre d'un placement. En effet, dans les valeurs fondamentales du travail social, il est spécifié que l'un des rôles du travailleur social est d'encourager le changement social ainsi que d'accompagner les personnes à acquérir leur propre pouvoir décisionnel afin d'améliorer leur bien-être (Avenir Social, 2010). Lors d'un placement en famille d'accueil, le bien-être de l'enfant se doit donc d'être placé au centre des préoccupations.

### **2.3.1 Le bien-être : une notice difficile à définir**

La notion du bien-être renvoie non pas à des faits observables mais davantage à un ressenti. Ce ressenti peut alors varier et évoluer selon les individus et les situations.

Autrement dit, le bien-être ne signifie pas uniquement le sentiment d'être en sécurité mais il englobe également les besoins plus profonds liés au corps et à l'esprit (Gorza, M. & Bolter, F, 2012). Dès lors, donner une définition complète et unique du bien-être serait utopique. L'auteure Zatti explique que dans la notion du bien-être il n'y a pas de critères généraux :

« On ne trouve aucune définition contraignante des critères qui permettraient de déterminer le bien-être de l'enfant. En pratique cependant, dans la majorité des cas typiques d'enfants placés, les parties qui entourent ces derniers (des parents biologiques de l'enfant aux autorités tutélaires, en passant par les conseillers et les membres des autorités) sont toutes persuadées, malgré leurs divergences d'opinion et d'action, d'œuvrer dans le sens du bien-être de l'enfant » (Zatti, K.B., 2005, p. 21).

De même, chaque professionnel a une représentation différente de ce qu'est le bien-être de l'enfant. Les personnes qui prennent des décisions pour l'enfant œuvrent pour son bien-être tout en ayant des visions parfois opposées de ce qui est bon pour le développement de l'enfant.

Il existe donc des situations dans lesquelles les parents et les professionnels éprouvent des besoins ou des intérêts contradictoires. La prise en charge et les décisions sont délicates car chaque partie semble promouvoir le bien-être de l'enfant, sans forcément y mettre le même sens ni les mêmes priorités.

### **2.3.2 Le développement de l'enfant et ses besoins**

Depuis maintenant plus de 150 ans, de nombreuses recherches ont permis de démontrer les différents besoins relationnels de l'enfant ainsi que l'importance en termes de qualité des réponses apportées par son entourage familial. Chaque enfant est différent et tous auront une sensibilité différente. Les besoins peuvent alors diverger mais l'importance de la stabilité reste inébranlable (Bonneville-Baruchel, E. 2014).

Pour permettre à l'enfant de construire ce fameux sentiment de sécurité, il est important de connaître les trois composantes de ce lien.

Premièrement, l'enfant a besoin d'une personne avec qui il pourra créer un lien stable, fiable et investi. Très souvent cette personne représente la mère pour le jeune enfant. Néanmoins, dans certaines situations, ce sera le père, une éducatrice, un membre de la famille d'accueil, une tante ou encore une personne tierce. Cette personne qui apporte la sécurité nécessaire à l'enfant lui offre la stabilité et l'empathie nécessaire à son bon développement. C'est auprès de cette personne que l'enfant se tourne, quand il rencontre des difficultés ou exprime des besoins. Tous les individus formant l'entourage de l'enfant sont des personnes clefs dans la construction de soi. Le noyau familial avec des parents et des frères, sœurs, grands-parents, oncles et tantes apporte à l'enfant la sécurité nécessaire pour le développement de l'enfant.

Le deuxième composant de ce lien sain qui permet à l'enfant de se construire est la continuité relationnelle avec cette même personne. Cela signifie que l'enfant parvient à grandir et à se détacher toujours un peu plus de cette personne sans devoir y recourir pour les besoins fondamentaux. Plus l'enfant arrive à passer du temps avec d'autres

personnes où le lien est lui aussi fortement présent, plus l'enfant en tire du bénéfice. Ce processus se fait en plusieurs étapes. Par exemple, lorsque le bébé est petit, la mère ou la figure sécuritaire de l'enfant ne va s'éloigner que quelques heures avec toujours un retour rapide afin d'offrir à l'enfant de expériences de qualité. Ces divers moments pour l'enfant ne sont que constructeurs s'ils sont stables et fiables.

La troisième et dernière composante de base du sentiment de sécurité est la stabilité du lieu de vie. L'endroit où nous habitons tout au long de notre vie est la base, notre point de repère et notre sécurité. Pour l'enfant, avoir un foyer stable est essentiel à sa bonne construction. À l'inverse, les aller-retours et déménagements constants peuvent impacter le sentiment de sécurité de l'enfant.

Quand l'enfant vit des moments lors desquels ces trois facteurs ne sont pas respectés, sa sécurité de base est alors ébréchée. Selon la fréquence, la qualité de la relation et d'autres facteurs encore, l'enfant sera alors susceptible de développer des troubles de la relation, des craintes d'abandon, des tentatives permanentes de maîtrise ou encore plus conséquent, une altération importante liée à son développement cognitif (Bonneville-Baruchel, E. 2014).

### **2.3.3 Le droit à la parole de l'enfant**

Selon Durand (2014), lors d'un placement, la parole de l'enfant face à une décision de placement est un droit. Il est de manière générale toujours constructif et important que l'enfant puisse participer à l'audience et être reconnu et entendu par le juge. Sa parole est non seulement importante mais le droit à la parole est également régi par la Convention relative aux droits de l'enfant notamment dans l'article 12. Un enfant capable de discernement a le droit de s'exprimer et il doit être entendu. Ce droit peut s'exercer dans toutes les situations le concernant selon son degré de maturité et son âge (Convention relative aux droits de l'enfant, art.12).

« L'enjeu de l'audition de l'enfant est non seulement de lui permettre d'exprimer son point de vue, de faire valoir ses droits, le cas échéant avec l'assistance de son avocat, mais également, et peut-être surtout, par sa participation à l'audience, d'entendre ce que les adultes qui sont responsables de lui (ses parents d'abord) disent de son intérêt et des mesures à prendre pour le garantir. Il paraît également essentiel qu'il puisse entendre (quel que soit son âge ou son état de développement) la décision de placement prononcée par le juge et qui s'imposera à ses parents comme à lui. » (Durand, E, 2014, p.113).

La décision de placement ainsi que toute sa procédure affectent l'enfant d'une manière toute particulière. En effet, les adultes autour de lui discutent et se rencontrent afin de mettre en place des nouvelles règles de vie pour l'enfant. Lors de l'audience, l'enfant a le droit d'être présent et d'entendre les avis et les positionnements de chacun. Toutes ces discussions concernent directement l'enfant ainsi que son avenir et son bien-être. Si la décision du juge aboutit à un placement, l'enfant se verra dans l'obligation de déménager, quitter ses parents, ses amis du quartier ou encore sa famille éloignée (grands-parents, cousins, etc.). Son avenir est chamboulé par une « simple » décision juridique. L'enfant va devoir habiter et évoluer dans un contexte inconnu et s'adapter à un nouveau cadre de vie comprenant des règles, des valeurs et un rythme de vie différent du sien.

Nous avons pu remarquer, tout au long du cadre théorique que la notion de placement est complexe car elle inclut diverses composantes fondamentales telles que : le cadre légal, les objectifs visés et les qualités requises de la famille d'accueil ainsi que la prise en considération des besoins de l'enfant pour son bon développement.

Conscientes de toute cette complexité, nous poursuivons notre travail avec la formulation précise de la problématique retenue, avec la question et les hypothèses de recherche qui en découlent et qui ont guidé l'enquête de terrain.





### 3 La problématique : question et hypothèses de recherche

Lorsqu'un enfant ne peut plus vivre dans sa famille pour diverses raisons, un placement encadré par un cadre légal précis est envisagé. Certaines situations familiales complexes ne permettent pas aux parents de s'investir adéquatement dans l'éducation de l'enfant selon ses besoins développementaux. Un placement est envisagé lorsque le bon développement de l'enfant est compromis. Par exemple, lorsqu'une carence importante de règles et limites est observée.

La revue de la littérature montre qu'il existe trois sortes de placements (Guide Social Romand, 2019). Le placement en famille d'accueil et le placement en institution qui nécessitent des autorisations de s'assurer, en priorité, du bien-être de l'enfant. Le placement à la journée doit simplement être annoncé à l'autorité par la famille accueillant l'enfant de moins de 12 ans (OPE, art.12).

Dans le cadre d'un placement en famille d'accueil, celle-ci doit remplir un certain nombre de critères avant d'accueillir un enfant de manière temporaire ou définitive. Ces conditions posées par l'Ordonnance du placement des enfants peuvent être résumées en ces termes : chaque membre du ménage en bonne santé peut offrir un environnement privilégiant le bon développement de l'enfant accueilli en faisant preuve de qualités personnelles ainsi que de compétences liées à l'éducation. Autrement dit, l'alternative au placement en famille d'accueil se doit d'être réalisée dans les meilleures conditions possibles, l'intérêt du bien-être de l'enfant étant primordial. Les parents d'accueil jouent alors un rôle non négligeable dans le développement de l'enfant accueilli (OPE, 1977).

De plus, il existe différents types de familles d'accueil. Certaines sont professionnelles alors que d'autres non. Dans le cadre des familles professionnelles, l'une des personnes référentes de la famille d'accueil se doit d'avoir une formation reconnue en pédagogie sociale ou curative (Zatti K. B., 2005). Cela dit, nous nous questionnons sur la part de légitimité des familles d'accueil non-professionnelles à encadrer et accompagner des enfants avec des besoins spécifiques. En partant du postulat que les familles d'accueil non-professionnelles n'ont pas plus de formation spécifique et spécialisée que la famille biologique, la question de la légitimité se pose en effet.

L'enfant qui grandit dans une famille d'accueil se verra attribuer deux modèles parentaux différents. Cette dichotomie peut s'avérer difficile à gérer pour l'enfant. Ce dernier sera susceptible de se sentir tiraillé entre l'amour de sa famille d'origine et la stabilité de sa famille d'accueil. Dans ce type de situation, un conflit de loyauté peut émerger. En effet, « aider un enfant à vivre la séparation, tout en respectant son besoin impératif de ne pas être coupé de ses racines, est un des enjeux majeurs de l'accueil familial » (Oxley, J., 2012, p.111). Comme le dit l'auteur, l'enfant placé est empreint d'un vécu et ne peut pas se défaire des liens familiaux naturels. C'est pourquoi, la famille d'accueil doit promouvoir son bien-être tout en respectant l'origine de l'enfant.

Comme déjà suggéré, l'enfant vit constamment un tiraillement entre famille d'origine et de substitution. Dès lors, il est légitime de se demander si la place de l'enfant est réellement plus adaptée au sein d'une famille non-professionnelle désirant l'accueillir. Dans ce cas la famille de substitution ne devrait-elle pas bénéficier d'un accompagnement préalable ou d'un coaching ?

Cette question s'impose notamment compte tenu de l'obligation légale de la promotion du bien-être de l'enfant. En effet, au fil de la revue de la littérature l'importance du bien-être de l'enfant s'est imposée comme une évidence. Si le bien-être de l'enfant n'est pas garanti dans sa famille d'origine, il sera alors primordial qu'il puisse évoluer dans un contexte veillant à son bien-être. Un contexte qui propose une bonne qualité de vie au sein de la famille d'accueil.

De plus, le placement a pour objectif d'offrir un accompagnement personnel aux besoins de l'enfant avec une certaine stabilité et cohérence. Dans ce cadre-là, il aura l'opportunité d'acquérir des compétences relationnelles et sociales grâce à des règles et des limites posées par un cadre parental nouveau. L'enfant se verra offrir des réponses appropriées à ses besoins et conflits. Tout cela aura pour but de promouvoir son bon développement dans un environnement sain (Allard, 2007).

Pour finir, la littérature spécialisée montre que le placement d'un enfant recouvre une multitude d'enjeux extrêmement sensibles, à commencer par le contexte choisi pour le placement ainsi que le développement et le bien-être de l'enfant. Notre question de recherche s'insère précisément dans l'articulation de ces dimensions en ciblant les familles d'accueil non-professionnelles, dont les caractéristiques sont, par définition, différentes de celles d'une famille professionnelle ou de celles d'une institution spécialisée. Si d'un côté une famille d'accueil non-professionnelle peut offrir un cadre moins formel et plus proche d'une vie familiale « courante », de l'autre la question de sa capacité à accueillir et à accompagner un enfant ayant un vécu complexe voire problématique, paraît légitime. Ainsi, la question de recherche retenue est la suivante :

**« À quelles conditions le placement d'un enfant en famille d'accueil non-professionnelle garanti-t-elle son bon développement ? »**

Sur la base du cadre théorique précédent, nous avons retenu trois hypothèses en guise de réponses provisoires à la question de recherche et dont la pertinence a été mise à l'épreuve lors de l'enquête de terrain.

**Hypothèse 1 :**

**Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que celle-ci soit formée et coachée par des spécialistes.**

Bien que les formations pour devenir famille d'accueil non-professionnelle ne soient pas encore obligatoires en Suisse, nous postulons qu'elles restent indispensables afin de comprendre les différents enjeux et besoins de l'enfant lors de son accueil. Les différentes formations proposées par les cantons que l'on retrouve dans le sous-chapitre 2.2.3 (La professionnalité des familles d'accueil) accompagnent les familles pour toutes les questions administratives, juridiques, pédagogiques ou encore psychologiques.

Le canton de Neuchâtel a mis en place des formations obligatoires pour les familles souhaitant accueillir un enfant. Ces formations offrent entre autres la possibilité aux familles de tisser des liens avec d'autres familles, d'approfondir les thématiques en lien avec le placement et les traumatismes qui en découlent (Adoptons-Nous et Accueil Familial, 2016). L'obligation de formation et de suivi pour ces familles dans le canton nous pousse alors à dire que cette formation est primordiale pour les familles d'accueil non-professionnelles car elles permettent de créer un réseau tout en acquérant des outils afin d'optimiser le placement.

De même, le suivi de l'OPE permet à la famille d'accueil de comprendre le rôle qui lui est attribué. L'investissement de la famille dans le quotidien de l'enfant est important et les attentes envers la famille sont nombreuses. Le sous-chapitre 2.2.4 (Le rôle parental des familles d'accueil) évoque les rôles de la famille d'accueil, qu'ils soient au niveau de la protection de l'enfant ou de l'accompagnement quotidien. (Ouri, N. & Ouri, M. 2010). Grâce au suivi des professionnels, la famille d'accueil peut comprendre et adapter son rôle auprès de l'enfant accueilli.

## **Hypothèse 2 :**

**Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition qu'elle collabore de manière adaptée avec la famille biologique.**

La famille d'accueil non-professionnelle n'a pas uniquement pour mission d'offrir un environnement adéquat à l'enfant, mais doit aussi être capable de collaborer avec la famille biologique toujours en visant le bien-être de celui-ci.

Comme démontré dans le cadre théorique, le maintien du lien entre l'enfant et sa famille biologique n'est pas toujours la solution idéale pour le bien-être de l'enfant (Coum, 2010). Nous pensons en effet que la qualité du lien doit primer sur son obligation. Un réel enjeu est présent pour les familles d'accueil non-professionnelles quant à la gestion de cette collaboration. Par exemple, si l'enfant a des craintes face à la rencontre avec ses parents, la famille d'accueil va le rassurer, l'encourager et l'accompagner dans cette démarche. En créant un cadre sécurisant, la collaboration se verra facilitée.

De plus, il est possible que la famille d'accueil et la famille biologique se retrouvent en contradiction avec leurs valeurs et principes. Ce n'est pas pour autant que la famille d'accueil doit favoriser ses principes au détriment des envies et besoins de la famille biologique. Il est alors important que l'enfant puisse distinguer les deux modes de vie différents et s'approprier ce qui est sain dans chacun d'entre eux. Ce travail n'étant pas facilité pour l'enfant vivant déjà avec un conflit de loyauté. Lors de désaccords, l'IPE joue un rôle de médiateur et porte la responsabilité des décisions. Le discours commun et la collaboration entre les familles peuvent apaiser le conflit vécu par l'enfant (Ducommun-Nagy, 2012)

### **Hypothèse 3 :**

**Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que le placement permette de créer un lien stable, dans un environnement sain, sur une durée adaptée aux besoins de l'enfant.**

En vue de son développement, l'enfant a besoin de construire un sentiment de sécurité dépendant de trois composantes. Tout d'abord, la création d'un lien stable est indispensable à l'enfant. Une personne de confiance répond aux différents besoins de l'enfant et permet la construction de ce lien. Néanmoins, ce lien se doit d'être durable tout en offrant la possibilité à l'enfant de grandir de manière autonome.

Enfin, la famille d'accueil non-professionnelle doit pouvoir offrir une stabilité de type éducative, émotionnelle et matérielle au sein de l'environnement familial (Bonneville-Baruchel, E 2014).

Partant de cette conception, nous considérerons l'impact de la stabilité offerte à un enfant sur son bon développement. Cette stabilité comprend le contexte d'accueil, les personnes de référence et l'adaptation du projet de placement selon l'évolution des besoins.

La vérification de ces trois hypothèses de recherche passe par une enquête de terrain dont la méthodologie mise en œuvre est présentée dans le chapitre qui suit.

## 4 Méthodologie

### 4.1 Méthode et outil de recueil de données

Afin de vérifier les trois hypothèses présentées dans le chapitre précédent et de répondre à la question de recherche, une enquête de terrain a été réalisée. Toutefois, il a d'abord fallu poser le cadre de cette enquête afin d'assurer la pertinence des résultats. Cette enquête a été menée sous forme d'entretiens semi-directifs. Nous avons donc opté pour une démarche qualitative. Cela nous a permis d'avoir une vision d'ensemble des différentes manières d'aborder la problématique étudiée. Chaque professionnel ayant une approche différente selon son vécu, sa pratique, ses valeurs et le cadre de son institution, nous souhaitons récolter diverses opinions. De plus, une enquête qualitative permet une plus grande richesse des informations récoltées.

« Les avantages d'une collecte de données qualitatives bien menée résident précisément dans la richesse des données collectées et la compréhension plus en profondeur du problème étudié. Elles visent non seulement à décrire, mais aussi à aider à obtenir des explications plus significatives sur un phénomène. » (Kohn, L. & Christiaens, W., 2014., p.69).

Grâce à cette méthodologie, nous avons eu l'opportunité d'approcher la réalité des professionnels du terrain. Les données qualitatives permettent de comprendre les enjeux et les problématiques liés au placement en famille d'accueil.

La méthode qualitative s'appuie sur divers outils de recueil de données. Nous avons choisi l'entretien semi-directif. Ce dernier demande certaines connaissances sur la thématique abordées ainsi qu'une préparation.

Le travail en amont des entretiens a consisté tout d'abord en l'opérationnalisation de chaque hypothèse afin d'identifier les principales thématiques à explorer. Une fois cette étape réalisée, nous avons alors posé certaines questions ouvertes, semi-ouvertes et fermées. Ces trois types de questions nous ont permis d'obtenir des informations ciblées. Les questions ouvertes ont participé à l'exploration de la thématique, les questions semi-ouvertes nous ont ensuite permis d'approfondir les notions et pour terminer, des questions fermées dans un but de vérification ont été posées aux interlocuteurs. Ce procédé a été mis en œuvre de manière systématique lors des entretiens, le guide servant de fil conducteur. Dans le guide d'entretien<sup>4</sup>, nous avons organisé les questions en fonction de chaque hypothèse. Une fois le guide réalisé, nous nous sommes réparti le temps de parole avant de procéder à un entretien test à deux.

Selon Sauvayre (2013), l'entretien semi-directif nous permet de suivre un fil rouge préparé en amont tout en laissant la liberté aux personnes interrogées de partager sur différents sujets à souhait. Ce type d'entretien nous a permis d'aller plus en profondeur dans la question du bien-être de l'enfant placé en famille d'accueil. Nous avons pu investiguer nos différentes hypothèses tout en laissant les questionnés partager leur opinion librement.

---

<sup>4</sup> Annexe II : Guide d'entretien (p.74).

## **4.2 Terrain d'enquête**

Notre recherche s'est portée sur le dispositif lié au canton de Neuchâtel. Les raisons de ce choix ont été détaillées dans le sous-chapitre 1.1 (Motivations).

Nous avons choisi d'interroger l'association Adoptons-Nous et Accueil Familial. Cette association soutient les familles d'accueil et les familles souhaitant adopter dans le canton de Neuchâtel. C'est par ailleurs cette même association qui offre la possibilité aux familles d'accueil d'acquérir certaines notions théoriques avant et tout au long de l'accueil de l'enfant à l'aide de formations. Nous avons interrogé la responsable de l'association dans la mesure où son mandat est intimement lié à notre question de recherche ainsi qu'aux hypothèses émises. Son contact proche avec les familles d'accueil nous a ouvert à une vision plus empirique de la situation.

Deuxièmement, nous avons pensé opportun d'interroger l'Office de Protection de l'Enfance (OPE). Ceci dans le but de comprendre les critères des décisions suggérées par l'office de protection. En effet, ce sont les professionnels de l'OPE qui annoncent les signalements à l'Autorité de protection de l'enfant et l'adulte (APEA). Ce service a également pu nous renseigner qualitativement sur notre problématique. À la suite de nos premiers entretiens, nous avons organisé une nouvelle rencontre avec un troisième office. Les raisons de cette adaptation sont détaillées dans le chapitre suivant.

## **4.3 Échantillons d'enquête**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons interrogé sept professionnels de trois offices différents. Étant donnée la complexité de la prise en charge pour un enfant ainsi que la famille d'accueil, il est indispensable de prendre en considération le réseau autour de la situation.

Tout d'abord, il nous a semblé judicieux d'interroger la responsable de l'association Adoptons-nous et Accueil Familial. En effet, l'association accompagne les personnes désirant devenir familles d'accueil et offre des formations sur différentes thématiques comme le lien d'attachement ou encore l'impact des traumatismes précoces. Au travers de cet entretien, nous souhaitons mettre en lumière la préparation offerte auprès des familles non-professionnelles.

Nous avons interrogé cinq Intervenants en protection de l'enfance (IPE) exerçant dans trois antennes géographiques différentes. Il a été intéressant de comparer les résultats des entretiens selon les services du canton. En sachant qu'ils jouent un rôle décisif dans le choix du type de placement de l'enfant, nous souhaitons les questionner quant à la place accordée au bien-être de l'enfant ainsi qu'à l'avis de celui-ci. Le choix d'interviewer cinq IPE était dans le but d'acquérir des données représentatives du processus existant dans le canton de Neuchâtel.

De plus, nous avons choisi d'effectuer un entretien avec une professionnelle de l'OSAE pour avoir un aperçu du travail effectué avec les familles d'accueil directement en collaboration avec les IPE. Cet entretien n'était initialement pas prévu mais c'est au fur et à mesure des entretiens menés avec les IPE que nous avons pris conscience de l'importance de nous entretenir avec un professionnel de l'OSAE.

Les entretiens semi-directifs, ont duré entre 30 minutes et 1h30 approximativement. Nous avons choisi d'être présentes les deux aux divers entretiens afin d'apporter la vision la plus objective aux réponses des professionnels. Le tableau ci-dessous recense les caractéristiques des sept professionnels interrogés, soit 3 femmes et 4 hommes.

**Fig.1 : caractéristiques des professionnels interrogés**

	Genre	Service	Fonction	Formation
<b>Entretien 1</b>	Féminin	OPE	IPE	?
<b>Entretien 2</b>	Masculin	OPE	IPE	Psychologue
<b>Entretien 3</b>	Masculin	OPE	IPE	Assistant social
<b>Entretien 4</b>	Masculin	OPE	IPE	Éducateur social
<b>Entretien 5</b>	Masculin	OPE	IPE	Éducateur social
<b>Entretien 6</b>	Féminin	Association Adoptons-Nous et Accueil Familial	Présidente	?
<b>Entretien 7</b>	Féminin	OSAE	Conseillère éducative	Éducatrice sociale

#### 4.4 Précautions éthiques

Afin d'assurer le bon déroulement des divers entretiens, nous avons respecté les précautions éthiques propres à toute démarche de recherche.

Premièrement, lors de nos différentes prises de contact, il a été important pour nous de mentionner l'anonymat des personnes interrogées. L'anonymat a permis de conserver le secret professionnel en utilisant des noms d'emprunt et rendre les situations exposées méconnaissables. Nous avons garanti le non-jugement et un climat de confiance afin de faciliter les échanges et laisser la liberté d'expression de chacun. Nous avons par ailleurs précisé que l'abstention de réponse était entièrement acceptée sans pour autant en justifier les raisons.

Deuxièmement, pour des raisons facilitant la retranscription des entretiens, ces derniers ont été enregistrés avec l'accord de chaque personne. C'est pour cette raison, que nous avons demandé aux questionnés de signer un accord<sup>5</sup> afin de procéder aux enregistrements. Il reste évident que les enregistrements ainsi que nos notes personnelles ont été conservés en sûreté tout au long de la réalisation de notre travail. Toutes les données seront supprimées définitivement dès l'achèvement de la recherche. Cette démarche garantit la confidentialité des données transmises.

<sup>5</sup> Annexe III : Accord de confidentialité vierge (p. 78).





## 5 Analyse

### 5.1 Principes d'analyse

Ce chapitre est dédié à l'analyse des résultats obtenus. Ces résultats découlent des sept entretiens menés avec différents professionnels dans une démarche qualitative. Afin de récolter ces données, un guide d'entretien a été mis en place. Ce guide a été construit sur la base de nos trois hypothèses de recherche.

Au terme des entretiens, nous avons retranscrit la totalité des interviews mot à mot. Ce travail conséquent, nous a permis d'effectuer une analyse complète, en procédant de manière progressive.

Dans un premier temps, afin de traiter les données récoltées, nous avons réalisé une analyse locale dans le but de mettre en évidence les principales informations de chaque entretien selon les hypothèses retenues. Après avoir effectué cette première analyse, nous avons réalisé, dans un second temps, une analyse transversale des données traitées. Cette analyse plus approfondie nous a permis de comparer, de manière systématique, les résultats des différents entretiens, afin d'en identifier les similitudes et les éventuelles différences et spécificités.

Finalement notre analyse est s'articulée autour de trois niveaux distincts et complémentaires d'information, soit :

- La mise en évidence des principaux résultats obtenus grâce à la démarche décrite plus haut ;
- L'illustration de ces résultats via l'intégration d'extraits d'entretiens significatifs<sup>6</sup> ;
- Enfin, la mise en perspective théorique des résultats grâce à la mobilisation d'éléments théoriques, notamment ceux traités dans la première partie de notre travail.

Pour conclure l'analyse, nous procéderons à une synthèse des résultats permettant à la fois de vérifier les hypothèses et d'identifier les principaux éléments de réponse nous à notre question de recherche.

### 5.2 Hypothèse 1 : formation et coaching des familles d'accueil

#### 5.2.1 Devenir famille d'accueil : quels sont les critères à respecter ?

Dans cette première hypothèse, nous nous questionnons sur la nécessité d'accompagner les familles d'accueil dans le canton de Neuchâtel. Nous aborderons la thématique des familles d'accueil avec hébergement, les formations proposées à ces familles de substitution ainsi qu'aux professionnels qui les encadrent.

---

<sup>6</sup> Par soucis de distinction, ces extraits apparaissent en italique dans l'analyse.

En effet, une des particularités du canton est qu'actuellement il n'y a plus de familles d'accueil professionnelles. Dans le cadre de nos entretiens, lorsque nous questionnions les professionnels sur les différentes procédures pour la reconnaissance des familles d'accueil, la majorité des intervenants en protection de l'enfance n'ont pas été en mesure de nous répondre et nous ont donc renvoyées à l'OSAE. Les professionnels imaginent bien qu'il existe des critères à respecter tels que : un casier judiciaire vierge, une évaluation de ce que peut apporter la famille à l'enfant, un certificat médical attestant une bonne santé globale ou encore un certain espace pour l'accueil.

Lors de notre entretien avec l'assistante sociale de l'OSAE, les critères exacts ont été présentés :

*« Ce qui est évalué c'est sous forme d'entretien ; nous on va forcément à domicile parce qu'on a besoin de voir bien évidemment le lieu de vie et puis on a aussi tout un canevas d'entretien. C'est sous forme d'entretien qui dure entre une et deux heures en fonction de la dynamique de l'entretien et puis on parcourt un petit peu les motivations des personnes à devenir famille d'accueil, il y a tout le contexte familial global. Puis, dans ce cadre-là, on leur demande une autobiographie, à monsieur et à madame, une autobiographie sur leur parcours de vie. On regarde ensuite tout ce qui est contexte environnemental, géographique du lieu de vie, quel entourage ils ont au niveau social, quelles ressources ils ont. Après on va voir les compétences comportementales et éducatives, c'est vraiment lié à la question de la gestion de leurs émotions leur rapport à l'échec. Enfin, il y a plusieurs questions un peu plus psychologiques que leur façon de fonctionner et puis leurs compétences éducatives, ça dépend beaucoup s'ils ont des enfants ou pas. On va d'autant plus chercher un peu leurs idées de principes éducatifs quand ils n'ont pas d'enfants ou alors tout au plus des expériences qu'ils ont, ça peut être s'occuper régulièrement de sa nièce, de son neveu et puis dans ce cadre-là c'est comment vous gérez les conflits. Quand on regarde tout ce qui est au niveau du contexte familial, quand il y a des enfants qui sont déjà présents, c'est un point central, c'est comment l'enfant accepte ce projet. »* (Extrait d'entretien OSAE).

Cet extrait est particulièrement instructif car on perçoit les exigences de l'OSAE quant aux critères à remplir pour les familles d'accueil du canton. On se rend compte que les exigences sont complètes et qu'une simple liste de critères ne suffit pas. Les intervenantes se rendent à domicile et procèdent à divers entretiens afin d'aborder un maximum de sujets, les motivations ainsi que l'histoire de vie de la famille. Les principes éducatifs de la famille ont autant d'importance que l'espace offert à l'enfant. L'OSAE se doit d'aborder chaque sujet en profondeur afin de comprendre et d'analyser les enjeux du placement pour l'enfant comme pour la famille.

Grâce à la lecture de cet extrait, on perçoit les critères exacts devant être remplis, soit :

« Une famille, un couple ou une personne seule  
Domicilié et résidant dans le canton de Neuchâtel  
Sans antécédent judiciaire  
Sans contre-indication médicale  
Offrant un environnement de vie stable

Dont le taux de travail permet l'accueil d'un enfant  
Dont les compétences pour l'accueil d'un enfant sont reconnues  
Dûment autorisé par le SPAJ  
Qui a suivi le parcours de formation » (République et canton de Neuchâtel, 2021).

La liste de ces critères est en corrélation avec l'extrait de l'entretien susmentionné. Cette liste comprend différentes catégories. Il existe des critères objectivables tels que la composition de la famille, le domicile, le casier judiciaire, l'état de santé de la famille, le taux d'activité, l'autorisation du SPAJ ainsi que la formation réalisée. D'autres critères sont davantage subjectifs. L'environnement stable en fait partie car un tel environnement peut être perçu différemment selon tout un chacun. De même, chaque intervenant aura une sensibilité différente face à l'environnement proposé. Pour certains IPE, la nécessité d'une chambre individuelle pour l'enfant accueilli est essentielle alors que d'autres IPE acceptent entièrement que l'enfant partage sa chambre avec d'autres enfants. La notion d'environnement stable comprend aussi les réponses éducatives cohérentes données au quotidien. Là aussi, il existe une part de subjectivité. Chacun a sa propre vision de l'éducation. De même, les compétences d'accueil reconnues sont elles aussi difficiles à évaluer. L'OSAE a besoin de plus d'un entretien pour évaluer ce type de compétences et pour comprendre les réelles aspirations à devenir famille d'accueil ainsi que le rôle à incarner.

### **5.2.2 De la disponibilité et de la stabilité**

Lorsque nous questionnons les différents professionnels quant aux prérequis nécessaires pour devenir famille d'accueil, l'élément principal qui ressort de nos échanges est la disponibilité des familles auprès de l'enfant. La disponibilité n'est pas que temporelle, elle aussi psychologique et/ou mentale : avoir le temps pour le faire et accepter de le faire. Cela ne veut pas dire qu'il faut tout chambouler dans son quotidien, surtout pas, mais cela demande tout de même de s'y préparer et d'être conscient que ce changement ne nécessite pas seulement de la disponibilité temporelle.

En effet, chacun pense qu'une famille qui accueille un enfant se doit de lui dédier du temps et de l'accompagner dans les actes de la vie quotidienne. Malgré cette disponibilité requise, plusieurs professionnels précisent qu'il est important de différencier les familles d'accueil des équipes éducatives. Effectivement, les familles accueillant des enfants ne sont pas professionnelles et il est essentiel que la famille reste une famille « ordinaire ». Dès lors et à titre d'exemple, ce n'est pas un problème que l'un des parents exerce une activité professionnelle, dans la mesure où cela est conforme au fonctionnement courant de la famille en question.

De plus, selon les intervenants en protection de l'enfance, il est primordial d'être stable émotionnellement et professionnellement afin d'accueillir un enfant dans les meilleures conditions. Tout comme évoqué précédemment, la stabilité émotionnelle comprend une disponibilité intellectuelle d'accueillir et d'accompagner pleinement l'enfant. Une telle stabilité assure une forme de sécurité pour l'enfant et permet à la famille d'évoluer sur le long terme. Cela concorde en effet avec les trois composants nécessaires à un lien stable définies par Bonneville-Baruchel (2014) : le noyau familial, la personne de

référence ainsi que la stabilité du lieu de vie permettent à l'enfant de se développer au mieux.

### 5.2.3 Des motivations divergentes

Quelques IPE mettent en relief l'importance des motivations des familles à accueillir un enfant ainsi que leur projet d'accueil. Lors de la rédaction de notre cadre théorique, nous avons écouté des témoignages de familles d'accueil diffusés sur la Radio Télévision Suisse datant du 21 décembre 2018. Les personnes interviewées exprimaient leurs motivations quant à l'accueil d'un enfant. Pour la majorité, cette démarche résultait d'un élan de cœur afin d'aider des enfants en détresse, de leur offrir un toit ou alors parfois même de combler le manque d'enfant biologique.

*« Être famille d'accueil c'est compliqué et faut savoir quel est notre projet, le projet de la famille d'accueil. Il ne faut pas vouloir sauver l'enfant, il ne faut pas vouloir en faire plus. Les enfants qui sont placés ils ne sont pas des pauvres malheureux, il faut pas avoir pitié d'eux. On ne doit pas vouloir compenser ce qu'ils n'ont pas. Leur vie elle est comme ça. S'ils ont vécu 3-4 ans en foyer ou avec leurs parents, cela fait partie de leur vie, on ne va pas pouvoir compenser ou effacer ça. »* (Extrait d'entretien IPE).

En comparant les apports théoriques avec la pratique des IPE, on constate un écart entre les motivations souhaitées par les professionnels et les motivations évoquées par les familles. L'attente des professionnels envers les familles d'accueil peut se résumer ainsi : la famille doit pouvoir offrir la sécurité manquante au milieu naturel de l'enfant, lui permettre de vivre une vie ordinaire, lui apporter de l'amour tout en répondant à ses divers besoins en constante évolution.

A l'inverse, les familles d'accueil évoquent d'autres motivations telles que : secourir un enfant en détresse, ouvrir sa maison, remplacer les parents de l'enfant ou alors pallier l'absence d'un enfant biologique.

Ces deux réalités doivent pourtant converger vers un but commun afin d'offrir aux enfants des places en famille d'accueil. L'extrait d'entretien suivant, mené avec un intervenant en protection de l'enfance, illustre cet écart.

*« J'aime à croire que la famille d'accueil est là pour dépasser les difficultés plutôt que de les effacer. J'utilise beaucoup d'images mais si on doit marcher dans la neige, autant avoir de bonnes chaussures pour marcher dans la neige que d'avoir des adultes avec des pelles à neige qui sont en train d'enlever la neige pour que je puisse marcher en sandalettes. »* (Extrait d'entretien IPE).

Cet extrait confirme les différentes recherches en lien avec le rôle de la famille d'accueil. Cette dernière se doit d'offrir une vie de famille ordinaire à l'enfant accueilli. La famille doit se rappeler que l'enfant accueilli ne sera jamais le leur et qu'il gardera toute sa vie sa famille biologique malgré les liens qui peuvent s'établir avec la famille d'accueil. Le passé familial de l'enfant ne doit pas être effacé mais il doit réussir à apprendre à vivre avec les difficultés.

De plus, la famille d'accueil doit veiller à apporter un maximum de bases stables pour le bon développement de l'enfant et subvenir à ses besoins personnels. Chaque famille a un fonctionnement divergent mais il est indispensable que l'enfant y trouve la sécurité et l'affection dont il a besoin. Comme mentionné dans le cadre théorique, Ouri, N. & Ouri, M. (2010) mentionnent le rôle de la famille d'accueil qui se joue à plusieurs niveaux, notamment la couverture des besoins vitaux et la prise en charge de la santé de l'enfant accueilli, la participation à des activités de loisirs, le maintien du lien avec la famille biologique et la collaboration avec les autorités en place.

#### **5.2.4 Devenir famille d'accueil : accessible à tous ?**

Lorsque nous interrogeons les professionnels quant à la capacité « universelle » de devenir famille d'accueil, la majorité des IPE pense que tout le monde peut devenir famille d'accueil mais qu'il ne faut cependant pas négliger la difficulté de ce rôle. Sur le terrain, il n'y a pas de différences entre une famille monoparentale avec ou sans enfants. Cela confirme les propos de l'intervenante Anna Munk, qui s'exprime dans l'émission « On en parle » :

*« Tout le monde peut devenir famille d'accueil. La composition de la famille peut être monoparentale, homoparentale ou recomposée. La famille doit pouvoir offrir une stabilité à l'enfant quel que soit la cellule familiale. Il est donc aussi possible d'accueillir un enfant même si l'on est célibataire et sans enfant. Il n'y a pas non plus d'âge limite pour accueillir un enfant en famille d'accueil, ce sont d'autres critères qui entrent en ligne de compte comme la capacité physique à s'occuper de l'enfant. »* (Anna Munk, dans RTS, 2018).

Les propos de l'intervenante de la RTS ainsi que la majorité des résultats obtenus lors de nos entretiens avec les IPE confirment que chaque individu peut devenir famille d'accueil. Néanmoins, il est important de rester rationnel et de prendre en compte certains éléments rappelés par cette IPE :

*« Je pense quand même qu'il faut être authentique, il faut bien se connaître, connaître le fonctionnement de sa propre famille avec ses points forts et ses fragilités, être solide moralement, solide psychiquement. Pour moi il faut quand même avoir une bonne capacité réflexive et d'introspection. Pour moi c'est important. Une famille qui est suffisamment solide pour s'adapter à un enfant qui va arriver chez elle, un enfant qui ne vit pas la meilleure période de sa vie. On a quand même des enfants qui ont vécu des traumatismes ou qui ont des difficultés familiales ou qui sont résistants et qui vont tester le lien avec beaucoup de puissance. »* (Extrait d'entretien IPE).

Avec les différents résultats obtenus, nous pouvons déduire qu'être famille d'accueil est un rôle complexe et exigeant. En effet, l'enfant arrive dans la famille avec un bagage et une histoire de vie compliquée. La famille n'est pas toujours consciente de ce que l'accueil d'un tel enfant implique réellement. On fait alors régulièrement face à l'écart mentionné préalablement entre les motivations de la famille et celles des professionnels. Pourtant les professionnels interrogés affirment que toute personne est potentiellement apte à endosser ce rôle. Avec leurs expériences, les IPE

constatent que les familles s'adaptent à ce nouveau rôle et parviennent à demander le soutien nécessaire en cas de besoin.

La famille sera inévitablement ébranlée par l'arrivée de l'enfant, la bonne stabilité de cette dernière lui permettra alors d'assurer son rôle sur le long terme et apporter un équilibre à l'enfant. La capacité de remise en question est un élément clef dans ces différentes étapes. La famille qui est capable de faire preuve de réflexivité et parfois de prise de distance émotionnelle permet d'accompagner l'enfant au plus près de ses besoins selon son vécu.

Malgré le fait que la plupart des IPE affirme que chacun peut devenir famille d'accueil, un IPE s'oppose clairement à cette affirmation :

*« Je pense clairement que chacun ne peut pas l'être, parce qu'il faut clairement avoir déjà un cheminement et puis cela peut paraître un peu bateau mais une certaine humilité aussi parce qu'on ne sait jamais quel enfant on va accueillir, quelle est son histoire et surtout qu'est-ce que ça va créer. Parce qu'il y a des familles, je pense, super et tout à fait adéquates dans leur vie familiale mais qui avec un certain enfant ça va poser des problèmes. Donc, faut être suffisamment armé puis solide aussi pour résister et puis continuer à être bienveillant même si le placement se passe mal parce que ça arrive. » (Extrait d'entretien IPE).*

L'accueil d'un enfant n'est pas anodin et chaque famille en dépit de sa bonne volonté n'est pas forcément compétente dans un accueil bénéfique pour l'enfant. L'IPE met davantage l'accent sur les critères subjectifs évoqués antérieurement : l'environnement stable et les compétences d'accueil d'un enfant. Il est intéressant de voir que pour cet IPE, l'accompagnement que la famille peut fournir à l'enfant prime sur les bonnes intentions. Certaines familles sont fières d'avoir réussi à élever leurs propres enfants et donc souhaitent faire de même avec les enfants accueillis. L'IPE rappelle la grande différence entre les enfants biologiques de la famille et les enfants accueillis qui arrivent dans un nouveau cadre avec un passé à ne pas négliger. Théoriquement, chaque structure familiale peut devenir famille d'accueil, néanmoins dans les faits, cela se complique ne serait-ce qu'en raison des divers critères définis par l'Etat pour leur reconnaissance.

### **5.2.5 Se former : une obligation ou un choix ?**

En réunissant les résultats obtenus dans le cadre de nos entretiens à propos de la formation, on remarque que tous les IPE nous renvoient à l'OSAE. En effet, peu de professionnels sont réellement conscients des mesures proposées quant au dispositif de formation des familles d'accueil du canton de Neuchâtel. Pour les IPE interrogés, la question des formations reste floue. Selon les offices, les professionnels sont davantage renseignés et parfois même impliqués dans le processus. Nous avons été surprises de certaines réponses de professionnels qui ne savent pas qu'il existe des formations et qui imaginent que cela serait utile d'en créer à l'avenir. A l'inverse, certains IPE ont été capables de nous citer la quasi-totalité des modules de formation existants.

On perçoit donc un écart flagrant de connaissance et d'informations entre les offices du canton de Neuchâtel. A ce stade, il nous semble judicieux de rappeler que la formation est bien obligatoire dans le canton de Neuchâtel pour toute famille qui souhaite accueillir un enfant. Les cours sont transmis par le biais de l'association Adoptons-Nous et Accueil Familial. Une professionnelle de cette même association nous confie que cette obligation de formation est très récente pour le canton de Neuchâtel. Cela fait effectivement cinq ans qu'il est demandé aux familles de suivre la formation complète composée de neuf modules sur une année. Les IPE ayant connaissance des modules de formations comprennent qu'ils soient non seulement obligatoires mais aussi nécessaires afin d'accompagner adéquatement l'enfant qui sera accueilli.

### 5.2.6 Se former : les modules obligatoires

Lorsqu'une famille souhaite accueillir un enfant, elle doit obligatoirement suivre la totalité des modules offerts par l'association. Ces modules se vivent sous la forme de neuf soirées réparties durant une année civile. Ces rencontres contiennent des apports théoriques et pratiques. La présence des deux partenaires est fortement recommandée, néanmoins, il est possible d'alterner la participation selon les disponibilités. La professionnelle de l'association nous explique les différents modules ainsi que leur utilité et leurs objectifs respectifs. Ces informations sont également expliquées sur le site web de l'association.

Le premier module se nomme « **Accueillir** ». C'est durant cette soirée d'accueil, que les familles se rencontrent. Le groupe se crée et chacun prend le temps pour écouter l'histoire et les motivations des autres. Une psychologue anime le premier module.

Le deuxième module s'appelle « **Le SPAJ – L'OSAE - L'OPE** ». Durant cette soirée, toute la partie juridique est abordée. Le réseau est présenté aux familles d'accueil. Une collaboration se crée et les familles peuvent distinguer les différents offices ainsi que leurs missions spécifiques. Une proximité se crée afin de faciliter les interactions futures.

Le troisième module s'intitule « **Découvrir les liens d'attachement** ». C'est dans ce cadre-là que les familles partagent sur la notion d'attachement sécuritaire. Apprendre à s'attacher à l'enfant tout en gardant à l'esprit que le but premier est toujours un retour à domicile pour celui-ci.

Le quatrième module se nomme « **L'impact des traumatismes précoces** ». Ce module traite de l'influence que peut avoir le vécu de l'enfant sur son comportement et son développement. Cette soirée va aider les familles à donner du sens à certaines réactions de l'enfant.

Le module cinq s'appelle « **Le rôle des Institutions Spécialisées** ». Durant cette soirée, certains membres des directions d'institutions spécialisées dispensent la formation. Cela permet d'apporter une partie de la réalité vécue par les enfants ayant vécu en institution.

Le module six s'intitule « **Les loyautés et les appartenances** ». Cette partie de formation a pour but de sensibiliser les familles face aux différents conflits de loyautés

qui peuvent émerger à la suite du placement en famille d'accueil. Ce module se vit sous forme d'atelier afin de permettre aux familles d'intégrer la notion de loyauté et de prendre conscience de son importance au quotidien.

La soirée du septième module se nomme « **La place de la famille de l'enfant et le rôle de l'IPE** ». C'est durant cette soirée, qu'un IPE participe activement à la présentation du rôle de l'intervenant en protection de l'enfance. Nous avons interviewé ce professionnel qui, depuis maintenant deux ans, s'associe à la soirée. « *J'aime qu'on puisse parler de notre travail ouvertement. Qu'on puisse expliquer pourquoi on fait les choses.* » (Extrait d'entretien IPE).

La présence de l'IPE, permet de créer un lien différent avec les familles afin qu'elles ne se sentent pas considérées comme un simple dossier mais comme une famille à part entière avec ses caractéristiques et ses besoins. La disponibilité de l'IPE éclaire les familles sur leurs divers questionnements quant aux décisions de l'office.

Le huitième module s'appelle « **Conclusion du parcours... Et la suite ?** ». Cette soirée démontre l'importance de la post-formation. La formation continue est importante pour les familles, c'est à travers ce module qu'elles s'informent sur les possibilités de soutien.

Le dernier module se nomme « **Echanges avec l'OPE et l'OSAE** ». Cette soirée permet un temps d'échange avec les offices en lien avec l'accueil de l'enfant. Une conclusion est animée par l'association (Adoptons-Nous et Accueil Familial, 2016).

Dans le cadre de la formation, il existe en effet une grande variété de thématiques abordées. Les liens établis entre les familles et les professionnels se traduisent par divers types de soutiens et se créent également au sein de ces soirées. Une telle formation est exigeante, elle requiert un investissement temporel et personnel.

### **5.2.7 Se former : les divers soutiens**

Durant toute la durée du placement, divers soutiens sont offerts à la famille. Après la formation obligatoire, dans le cadre de l'association, des soirées à thèmes sont proposées pour les familles d'accueil. Chacun peut apporter un sujet qu'il souhaite aborder en groupe. Ces soirées se vivent de manière facultative. Diverses conférences et ateliers sont aussi proposés au sein de cette même association. De manière obligatoire, le suivi continue grâce à l'OSAE qui se charge d'accompagner la famille d'accueil. Cet office organise tous les trois mois un réseau en présence de l'IPE chargé de la situation de l'enfant placé.

*« On organise les réseaux pour faire des points de situations pour l'enfant placé, comment ça se passe pour lui, comment ça se passe pour les parents biologiques, comment ça se passe pour la famille d'accueil. C'est dans le cadre de notre travail de dire comment va l'enfant de voir qu'il va bien, de quoi il aurait besoin, quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec cet enfant. C'est le suivi de l'enfant et le suivi des familles d'accueil. »*  
(Extrait d'entretien IPE).

Cet extrait démontre que les familles d'accueil sont accompagnées et soutenues tout au long du placement. Hormis la formation dispensée par l'association, les



intervenants en protection de l'enfance ainsi que les professionnels de l'OSAE se réunissent régulièrement pour évaluer l'état du placement. L'OSAE se rend disponible par téléphone ou dans le cadre de rencontres avec la famille sur demande.

A la lecture de ces résultats, on constate que les familles ne sont pas délaissées une fois la formation terminée. L'Etat se charge de les accompagner et se rend disponible pour répondre aux questions et les soutenir selon leurs besoins et difficultés. Lors de nos entretiens, les IPE se positionnent comme étant responsables du placement, ils affirment donc qu'ils apportent une présence permanente tout au long de la prise en charge de l'enfant. « Le placement en famille d'accueil doit assurer le bien-être de l'enfant accueilli grâce à son entretien et une éducation adéquate. » (Guide Social Romand, 2019). Dans un placement, les professionnels doivent veiller à ce que l'enfant soit bien et qu'il puisse s'épanouir. C'est dans cette optique que des rencontres se vivent afin d'évaluer son bon développement dans le contexte familial d'accueil.

Lorsque des difficultés sont reconnues dans le quotidien de la famille avec l'enfant, celle-ci, comme tout autre famille ordinaire, peut faire appel à des mesures éducatives ambulatoires. La famille d'accueil est entourée de différentes offices telles que l'OSAE et l'OPE. Néanmoins, une multitude d'autres offices sont présentes pour soutenir les familles rencontrant des difficultés éducationnelles. « *On peut leur proposer l'AEMO ou la Croix Rouge comme soutien à domicile. On peut participer aux réseaux scolaires, on peut les appuyer dans les démarches administratives.* » (Extrait d'entretien IPE). Un enfant vivant en famille d'accueil a les mêmes droits qu'un enfant dans sa famille biologique. Les mesures ambulatoires telles que l'AEMO, la Croix-Rouge ou encore la psychomotricité et le suivi d'un pédopsychiatre leurs sont évidemment ouvertes.

## **5.3 Hypothèse 2 : collaboration entre famille d'accueil et famille biologique**

### **5.3.1 Les débuts**

Dans le cadre de cette deuxième hypothèse nous souhaitons comprendre quel est l'impact de la collaboration entre la famille d'accueil et la famille biologique sur le bon développement de l'enfant. Au sein de cette collaboration les professionnels ont un rôle à jouer. Que ce soit pour rappeler le cadre légal, faire de la médiation ou encore soutenir et rassurer les familles dans l'évolution du placement, l'IPE reste un élément primordial dans la collaboration avec tous les partenaires.

Dans cette même collaboration, nous allons également aborder la place de la demande de l'enfant ainsi que sa réévaluation en fonction de différents paramètres.

Lorsqu'un placement est décidé, les familles sont amenées à se rencontrer. Selon les IPE interrogés, cette phase est la plus complexe, elle comprend de multiples enjeux.

*« Je dirais que c'est vraiment le nœud du problème. Enfin, c'est peut-être exagéré mais en tout cas c'est ce sur quoi maintenant on met l'accent vraiment dès le début parce que c'est souvent ça qui est source de tensions (...). C'est des situations où si l'enfant ne peut plus rester dans sa famille c'est qu'il y a des raisons importantes et souvent lourdes en tout cas au départ. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

Le placement de son propre enfant peut engendrer plusieurs réactions ou émotions différentes telles qu'une impression de concurrence et de comparaison, de la colère, de l'angoisse ou encore de la tristesse. Chacun réagit différemment face à cette épreuve. Il est important que l'IPE puisse accueillir ces émotions, verbaliser ce qu'il se passe et justifier les décisions prises par l'APEA. L'intervenant en protection de l'enfance fait donc office de tiers en rassurant chacun sur le déroulement des procédures engagées.

Afin de garantir un accompagnement impartial et adapté, les IPE apprécient présenter les deux parties au sein des bureaux de l'OPE. La première rencontre officielle est animée par l'IPE en charge de la situation. Il n'existe pas de procédures précises pour la mise en relation des familles. C'est à géométrie variable selon les besoins des familles et les disponibilités.

*« C'est du sur-mesure. On n'a pas de directives posées avec un nombre de réseaux, d'entrevues, c'est plutôt en fonction de la disponibilité des parents, du sens de mettre en place des droits de visite ou des visites médiatisées, toutes les formes que l'on peut imaginer. » (Extrait d'entretien IPE).*

La notion de sur-mesure sous-entend une prise en charge adaptée aux difficultés et besoins de la famille. Les IPE ont ainsi une marge de manœuvre élevée quant à la gestion de ces entretiens.

### **5.3.2 Le maintien du lien**

Une fois que le lien est établi entre la famille d'accueil et la famille biologique, les intervenants en protection de l'enfance observent le lien créé. Cela est indispensable afin d'assurer au service placeur qu'une bonne collaboration entre les familles perdurera par la suite. Le lien est observé dans le cadre des réseaux, des interactions ou encore dans les échanges entre l'IPE et l'enfant. A nouveau, il n'y a pas de dispositif particulier pour observer ce lien mais cela se fait obligatoirement dans toutes les situations.

*« Alors il est observé avec des critères, là aussi ça dépend des situations, des problématiques rencontrées par les parents par l'enfant, donc principalement sur les indications du psychologue en tout cas dans mon expérience. Éventuellement de éducateurs si on parle de structures. Et puis il n'est pas maintenu à tout prix, encore une fois c'est la question de l'intérêt supérieur de l'enfant. » (Extrait d'entretien IPE).*

Le lien observé n'est pas maintenu à tout prix car cela pourrait s'avérer néfaste. Comme développé dans le cadre théorique, Coum (2010) questionne l'obligation du lien dans certaines situations familiales complexes telles que de la maltraitance ou de la toxicomanie. « Le forçage de l'instauration et/ou de l'entretien d'une relation peut-il s'avérer plus néfaste qu'utile au projet que l'on nourrit à l'endroit de l'enfant » (Coum, D., 2010, p.175). Selon les résultats obtenus lors de nos entretiens, on remarque que l'ensemble des IPE du canton partage cet avis. Le maintien du lien est profitable pour l'enfant lorsque celui-ci ne le nuit pas. Il faut savoir évaluer chaque situation et prendre de la distance par rapport au projet imaginé pour l'enfant et sa vie quotidienne.

Afin d'accompagner les parents biologiques dans le maintien du lien avec leur enfant durant le placement, les IPE proposent diverses possibilités telles que des visites médiatisées, des rendez-vous en extérieur, etc. Le cadre des échanges peut varier selon les besoins de l'enfant et les envies des familles. Pour rappel, Coum (2010) souligne l'importance de l'implication maximale des parents biologiques dans l'éducation de leur enfant placé. Le maintien du lien est priorisé uniquement s'il est profitable à l'intérêt supérieur de l'enfant.

La majorité des IPE interrogés affirment qu'il est essentiel que les parents biologiques et d'accueil se responsabilisent et prennent l'initiative des rencontres informelles dans le but de maintenir ce lien. Cet extrait d'entretien est représentatif du discours transmis aux familles par les IPE :

*« Essayez de vous débrouiller et si vous n'y arrivez pas, je suis là pour vous aider. Donc, le maintien du lien se fait aussi à travers tout ça. On les responsabilise, ils doivent essayer de communiquer entre eux si ça devient compliqué, on est là pour les aider. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

L'idéal serait que les familles puissent collaborer adéquatement sans l'intervention permanente de l'IPE. Cela peut s'avérer difficile compte tenu de la situation même du placement et des différents sentiments engendrés. Les familles biologiques devraient pouvoir nourrir le lien avec la famille d'accueil et l'enfant afin de promouvoir le bon développement de ce dernier. Cependant, le professionnel reste à disposition en cas de besoin et endosse le rôle de médiateur en cas de désaccord entre les familles.

Afin que la collaboration se déroule au mieux, l'OSAE et les IPE sont présents et apportent leur soutien. Ils peuvent organiser des rencontres avec les deux familles tout en veillant aux demandes de l'enfant. L'IPE est disponible et analyse quel est le moment opportun et le lieu pour les rencontres. La difficulté réside dans l'exercice de faire prendre conscience aux familles qu'une collaboration est bénéfique pour l'enfant : rassurer quant aux rivalités possibles et ramener l'enfant au centre de la prise en charge. *« S'approprier. Et voir que finalement on travaille tous pour la même cause, pour l'enfant et si on arrive à s'approprier, l'enfant sera bien parce qu'il voit que les adultes arrivent et que c'est fluide. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

Lorsque les adultes qui entourent l'enfant partagent le même avis et parviennent à collaborer, une stabilité peut alors être apportée à l'enfant au sein de son conflit de loyauté. Comme le dit Ducommun-Nagy (2012), même si les deux familles établissent un lien de confiance, le conflit de loyauté vécu par l'enfant reste inévitable. Néanmoins, un outil pour diminuer cette souffrance chez l'enfant est d'avoir un discours commun et des attentes claires.

### **5.3.3 Le rôle des partenaires impliqués**

Dans un placement en famille d'accueil, chacun occupe un rôle différent. Il est essentiel de bien définir ces rôles d'emblée pour éviter les mauvaises interprétations. *« La famille d'accueil ne sont pas des parents adoptants, il faut faire la différence. Donc, c'est pas leurs enfants, ils sont là pour donner un coup de main et ça doit être très clair dès le départ. »* (Extrait d'entretien IPE). Les attentes des professionnels envers les familles d'accueil sont claires. La famille d'accueil a des obligations morales et légales.

Le cadre théorique nous rappelle que, selon Ouri, N. & Ouri, M. (2010), le premier rôle de la famille est d'offrir à l'enfant une protection. Ce dernier doit être accompagné dans ses besoins vitaux tels que se nourrir, s'hydrater, se vêtir etc. La famille doit emmener l'enfant à l'école, aux thérapies, à son sport ainsi qu'aux rendez-vous avec sa famille biologique. Cette dernière situation peut faire partie des obligations légales posées par les autorités compétentes. On comprend donc qu'une famille d'accueil qui ne veut pas de contact est un cas de figure impossible, dans la mesure où il s'agit d'un critère rédhibitoire. Un IPE s'exprime sur la question en ces termes :

*« C'est inadmissible. Pour moi c'est inadmissible car ne pas tenir compte de la famille de l'enfant c'est ne pas tenir compte des racines de l'enfant. J'utilise ces images pour dire que l'enfant a deux racines, symboliquement c'est une racine maternelle et une racine paternelle. La famille d'accueil c'est le tuteur que l'on met à côté de l'arbre pour qu'il puisse pousser le plus droit possible mais si on coupe les racines, le tuteur il ne sert à rien. Il sert à tenir l'arbre mais si on enlève le tuteur l'arbre il va crevoter. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

La famille d'accueil doit recevoir l'enfant dans sa globalité et cela comporte aussi son passé et sa famille. Selon cet IPE, négliger cette partie revient à empêcher l'enfant de cheminer durablement dans son parcours. L'enfant placé a un passé et doit le connaître. Au contraire, nier son histoire serait lourd de conséquence.

Cela dit, certains IPE comprennent que la famille biologique ne souhaite pas avoir de contact avec la famille qui accueille leur enfant. Effectivement, cette réticence peut résider dans tout ce que l'accueil de l'enfant peut renvoyer à la famille biologique. Retirer un enfant de sa propre famille pour le placer dans une autre famille inconnue et non pas dans un foyer avec des éducateurs professionnels, peut remettre en question avec plus de « violence » les compétences parentales de la famille biologique. En effet, le placement de l'enfant peut produire des résonances quant à divers manquements et incompétences de la famille biologique. On comprend donc que le contact soit difficile à accepter pour la famille de l'enfant. Les IPE sont là pour trouver des solutions et accompagner la famille biologique, si besoin.

Durant tout ce processus, l'IPE a lui aussi un rôle essentiel. Il se doit de montrer à la famille qu'il est un soutien et qu'il est disponible en cas de besoin. L'IPE est un élément phare dans la collaboration mais il est important de rappeler que cet office n'a pas une position neutre dans la collaboration. L'IPE en charge de la situation sera toujours attentif en priorité aux besoins de l'enfant. *« Notre but ne sera pas forcément de mettre les gens d'accord mais de mettre en avant l'intérêt de l'enfant et donc l'importance du maintien de ce lien. »* (Extrait d'entretien d'IPE). Certaines situations affectant émotionnellement la famille, l'objectif premier du placement est mis de côté. C'est l'IPE qui veille à reposer le cadre lorsque cela est nécessaire afin de toujours prioriser l'intérêt de l'enfant avant celui des familles.

### 5.3.4 La collaboration : une obligation ?

« Les Etats parties respectent le droit de l'enfant séparé de ses deux parents ou de l'un d'eux d'entretenir régulièrement des relations personnelles et des contacts directs avec ses deux parents, sauf si cela est contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant. » (Art.8, Convention des droits de l'enfant).

La collaboration entre les familles biologique et d'accueil est de mise lorsque cela est bénéfique à l'enfant. Nous avons pu comprendre que tout enfant a le droit de maintenir un contact régulier avec ses parents malgré les réticences possible de la famille d'accueil. Néanmoins, lorsque ces relations nuisent à l'intérêt de l'enfant, ce lien n'est pas obligatoirement maintenu. Dans le cadre de nos entretiens avec les intervenants en protection de l'enfance, les réponses obtenues démontrent la complexité de cette collaboration.

*« Oui, alors ça fait partie quand un juge ou président de l'APEA mandate pour un mandat de curatelle ou de tutelle. Par le mandat il y a aussi pour les parents une obligation de collaborer, qui est des fois difficile à obtenir malgré tout, mais oui, ça existe. »* (Extrait d'entretien IPE).

Le contact est parfois difficile à maintenir mais, selon les IPE, il est indispensable que l'enfant puisse garder un lien avec sa famille. Encore une fois, ce qui va être déterminant c'est l'intérêt de l'enfant, son bien-être et son développement.

### 5.3.5 Les interventions de l'OPE

Lorsque nous nous questionnons quant aux interventions de l'OPE dans le cadre de la collaboration entre les familles, la majorité des expériences sont positives. De manière générale, les situations se passent bien et les intervenants n'ont pas d'exemples d'interventions dans lesquelles une collaboration inadéquate doit être stoppée. Les IPE nous présentent différents éléments permettant de favoriser la collaboration :

- Les deux familles sont au courant que l'IPE est en contact avec chacune d'elles.  
La transparence de l'IPE sur son travail permet une meilleure collaboration avec les familles grâce au lien de confiance qui s'établit.
- Réagir rapidement lorsque de l'aide est demandée de la part de familles.  
L'IPE est amené à être régulièrement sollicité, sa réactivité est alors profitable pour garantir une bonne collaboration.
- Moduler la présence selon les besoins et demandes des familles.  
L'accompagnement de l'IPE dépend des besoins des familles, il doit s'y adapter. Dans certaines situations, la présence de l'IPE sera plus souhaitée et nécessaire que dans d'autres.

Ces différents facteurs réunis, permettent une intervention fructueuse de la part de l'OPE. Selon les interviews, les IPE nous confient qu'ils réévaluent constamment la situation selon sa temporalité car tout peut rapidement évoluer. Ils adaptent le suivi offert selon les limites perçues chez les parents. Néanmoins, dans certains cas, lorsque la famille d'accueil n'est plus adéquate avec l'enfant, un retrait peut alors être envisagé afin de protéger chacun.

*« C'est typiquement quand on a un parent biologique qui est inadéquat ou alors on a une famille d'accueil qui peut aussi être inadéquate vis-à-vis, disons, surtout vis-à-vis du lien entre l'enfant et son parent biologique, qui met à mal ce lien. Donc à ce moment-là ça peut être judicieux de prendre un pas de recul, un temps d'arrêt, de mettre entre parenthèses pendant un moment. »* (Extrait d'entretien IPE).

Lors de telles décisions, les IPE ne sont pas seuls. Des colloques sont organisés afin d'échanger sur les situations vécues. Si le placement ne répond plus à l'objectif de mise en protection de l'enfant, l'IPE peut alors suggérer un retrait de la famille d'accueil. Cependant, la décision finale revient à l'APEA.

### **5.3.6 L'enfant : la place de ses demandes**

Comme déjà mentionné, la famille d'accueil ainsi que la famille biologique sont contraintes de maintenir le contact. Néanmoins, elles ne sont pas les seules actrices. L'enfant étant au centre de cette collaboration, il a aussi sa place. L'IPE prend le temps de consulter l'enfant selon ses besoins, envies et diverses craintes liées à la relation avec sa propre famille. *« On doit être attentif entre les souhaits de l'enfant et les choix de l'enfant. L'enfant peut avoir des souhaits mais ne peut pas avoir la responsabilité du choix. »* (Extrait d'entretien d'IPE). Dans l'écoute des demandes de l'enfant, l'IPE différencie les souhaits des choix. Bien que l'enfant ait des envies et des craintes, la responsabilité de toute décision doit toujours revenir à l'office placeur. Il serait risqué de suivre entièrement les demandes de l'enfant et ainsi lui en faire porter la responsabilité. En effet, *« l'enjeu de l'audition de l'enfant est non seulement de lui permettre d'exprimer son point de vue, de faire valoir ses droits, (...) [mais aussi] d'entendre ce que les adultes qui sont responsables de lui (ses parents d'abord) disent. »* (Durand, E, 2014, p.113).

Au centre de toute décision, l'impact premier sera porté sur l'enfant ; l'informer et lui faire part des décisions prises à son sujet est essentiel. Bien qu'à tout âge l'enfant soit consulté, les IPE interrogés mentionnent une distinction de prise en compte des demandes de l'enfant à 12 ans. Entre 6 et 12 ans l'enfant est entendu mais les décisions ne se fondent pas sur ses souhaits. A partir de 12 ans, les IPE parlent de notion de capacité de discernement et prennent donc davantage en compte l'audition de l'enfant tout en veillant à garder le cadre nécessaire au placement. Dans la Convention sur les droits de l'enfant, l'article 12 offre la possibilité à tout enfant capable de discernement le droit d'être entendu. Les IPE mentionnent l'importance de toujours tenir compte de la demande de l'enfant sans pour autant en oublier le cadre. Selon eux, une réévaluation régulière est importante.

Il existe en effet, un âge sur lequel se basent certains IPE. Cependant, les résultats de nos entretiens démontrent que l'âge n'est pas l'unique critère. La détermination de

l'enfant influence elle aussi les décisions. Pour chaque suivi de placement, la prise en considération des demandes de l'enfant varie selon le contexte de la situation.

L'IPE travaille dans la transparence avec l'enfant et sa famille. Il doit toujours leur expliquer le but de la décision et ce vers quoi l'office souhaite converger. *« Je pense que la qualité du placement en famille d'accueil elle est justement définie par le fait que les choses soient claires pour l'enfant. »* (Extrait d'entretien d'IPE). Cette transparence permet aux enfants de comprendre les décisions prises pour sa vie et d'être rassuré quant à son avenir. Certains IPE nous font part de la difficulté à trouver le bon équilibre dans la communication avec l'enfant. Savoir rassurer ce dernier quant au placement sans lui promettre l'irréalisable.

## **5.4 Hypothèse 3 : la stabilité du lien et l'environnement offert**

### **5.4.1 Le développement de l'enfant : l'avantage d'une famille d'accueil**

Dans cette dernière hypothèse, nous nous questionnons sur l'impact de différents critères sur le bon développement de l'enfant placé. Ces critères sont : la stabilité du lien entre la famille d'accueil et l'enfant, la qualité de l'environnement offert ainsi que la continuité de la relation.

Pour commencer, il nous paraît important de rappeler qu'il existe en Suisse, selon le Guide Social Romand (2019), trois types de placement. Tous les enfants placés n'intégreront pas automatiquement une famille d'accueil. Les différentes alternatives peuvent présenter certains inconvénients et avantages. Nous avons questionné les professionnels de l'OPE afin de connaître leur avis concernant les avantages de la famille d'accueil. De manière générale, selon les IPE, la plus grande chance pour un enfant de vivre dans une famille d'accueil c'est la vie quotidienne. *« Dans l'avantage de voir les adultes dans la vie ordinaire. La stabilité du lien est fondamentale. Il y a des choses que l'enfant ne pourra jamais vivre avec un éducateur. »* (Extrait d'entretien IPE). Vivre avec des parents, éventuellement des frères et sœurs d'accueil et participer à une vie de famille standard, reste, pour les IPE, un privilège que peu d'enfants placés connaissent. Aller faire des courses, cuisiner tous les jours les repas, assister à des mariages, se faire garder par les grands-parents ou encore aller retirer de l'argent à la banque, ces exemples d'activités ordinaires ne sont jamais ou rarement vécues dans le cadre de l'institution. De plus, un IPE interrogé rappelle la notion de vie en groupe lors d'un placement en foyer. L'enfant qui intègre une famille d'accueil peut enfin être considéré comme un individu à part entière, il existe en tant que personne et non pas en tant que groupe.

Le deuxième avantage relevé par la majorité des IPE est le nombre d'adultes gravitant autour de l'enfant. Un professionnel rappelle un souvenir lors de sa pratique en tant qu'éducateur dans un foyer pour jeunes enfants : *« Ils s'endormaient avec l'histoire d'un tel et se réveillait avec une autre équipe puis il y a celui qui part pour toujours, il y a ceux qui viennent et c'est extrêmement compliqué et déstabilisant. »* (Extrait d'entretien IPE). L'enfant qui évolue au sein d'une famille d'accueil aura peu d'adultes de référence. Les liens créés sont alors plus stables et favorisent davantage un attachement sécurisant. Le quotidien de l'enfant se vit dans un cocon familial et il y a de l'intimité qui se crée avec la famille d'accueil.

Selon les IPE, ce lien qui peut alors être beaucoup plus fort est un réel avantage au placement en institution. Cette notion affective peut être reliée à la difficulté évoquée par les parents à accepter un placement en famille d'accueil. L'institution ayant une connotation neutre, la famille biologique ne se sent pas ou peu en concurrence avec les professionnels. Catherine Rollet (2001) rappelle que généralement le placement familial est vécu par les parents biologiques de l'enfant comme un enlèvement ou encore une sanction. L'analyse de nos entretiens montre donc qu'il existe de grands avantages pour l'enfant que d'être intégré dans une famille d'accueil. Néanmoins, cela est parfois plus compliqué à accepter pour les parents biologiques.

#### **5.4.2 Le développement de l'enfant : la stabilité du lien**

Un des avantages du placement en famille d'accueil est donc la stabilité du lien entre l'enfant et les adultes qui l'accompagnent. Nous avons demandé aux différents IPE de qualifier l'importance de cette stabilité. Chacun s'accorde à dire que cet équilibre dans le lien est primordial et indispensable au bon développement de l'enfant. *« Elle est cruciale, tout simplement. C'est-à-dire que meilleur est le lien, meilleur est l'accompagnement et puis le développement de l'enfant s'en ressent aussi »* (Extrait d'entretien IPE). Il y a un lien inévitable entre la stabilité de la relation construite et le bon développement de l'enfant accueilli. Plus le lien est investi et plus l'enfant parviendra à comprendre le sens de son accueil. Lorsque la situation est claire pour l'enfant et la famille d'accueil, l'enfant aura plus de chance de se développer sans difficultés.

*« Plus l'enfant est jeune et plus la situation est stable, plus il aura de chances de se développer de manière harmonieuse. Plus il y a de ruptures dans sa vie dès son plus jeune âge plus ce sera compliqué pour lui de créer des liens sécurisés et stables dans sa propre vie. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

La continuité de la relation est essentielle. L'enfant qui a la chance de grandir plusieurs années dans le même cocon familial va créer des liens sécurisés avec les membres de la famille. Offrir à l'enfant une ou deux personnes de référence est un privilège pour favoriser au maximum son développement futur. E. Bonneville-Baruchel (2014) décrit l'influence de la personne clef pour l'enfant sur le quotidien et l'avenir de celui-ci sur sa construction affective. Cette personne qui apporte la sécurité nécessaire à l'enfant lui offre la stabilité et l'empathie nécessaires à son bon développement. C'est auprès de cette personne que l'enfant se tourne, quand il rencontre des difficultés ou des besoins.

L'analyse des propos recueillis laisse donc entendre que la stabilité du lien entre la famille d'accueil et l'enfant est un critère prépondérant au bon développement de l'enfant. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'OSAE nous a fait part de l'accent porté, dans le cadre des formations des familles d'accueil, sur la thématique de l'attachement. Elle est en effet approfondie pour donner un maximum d'outils à l'enfant. Par cette sécurité environnementale l'enfant peut alors se développer.



#### **5.4.3 Le suivi du développement de l'enfant : évaluation du lien établi entre l'enfant et la famille d'accueil**

En ayant compris l'importance de la stabilité du lien dans le cadre du bon développement de l'enfant, nous avons cherché à comprendre comment les IPE s'assuraient de la création de ce lien. A nouveau, les résultats sont identiques dans tous les offices approchés. Il n'existe pas d'évaluation formelle du lien entre les enfants et la famille d'accueil. Toutefois, dans le cadre de leurs interventions, les IPE restent attentifs à ce que le lien soit soutenu, réfléchi et discuté régulièrement. Cela peut se faire, par exemple, à l'aide des situations vécues dans le quotidien puis relatées lors des réseaux. Cela se fait néanmoins toujours sous forme d'échanges et basé sur la confiance entre la famille d'accueil et le service placeur.

Lors de notre entretien avec l'OSAE, nous avons noté l'existence d'une évaluation préalable liée au lien potentiel entre la famille d'accueil et le futur enfant placé. Les intervenantes de l'OSAE effectuent un travail sur la thématique de l'attachement vécue chez la famille d'accueil. Cela permet d'évaluer si la famille est apte à accompagner l'enfant accueilli dans ses différents troubles de l'attachement ou si ce travail s'avère complexe pour la famille qui a elle-même déjà des difficultés dans ce domaine.

#### **5.4.4 Créer un lien : l'enjeu de la continuité relationnelle**

Comme nous le rappelle Bonneville-Baruchel (2014), afin de garantir un lien sain entre l'enfant et l'adulte responsable, le deuxième composant est la continuité relationnelle avec cette même personne. L'enfant va parvenir à grandir et à se détacher petit à petit de cette personne sans devoir y recourir pour les besoins fondamentaux.

Cette continuité relationnelle se joue aussi dans l'accueil familial. La famille doit par sa présence permettre à l'enfant de se construire sainement. Les résultats de notre analyse démontrent que la majorité des IPE prennent en considération cette présence et sont persuadés, à tort, qu'il existe un taux de présence précis fixé par l'OSAE afin de devenir famille d'accueil. Selon eux, ce taux de présence permettrait à l'enfant d'identifier les personnes ressources dans sa vie et de garantir cette continuité relationnelle afin de promouvoir le bon développement de l'enfant. Toutefois, les IPE nomment également l'importance de veiller à ne pas considérer les familles d'accueil comme des professionnels. Ils ont leurs vies personnelles et comme dans toute famille, parfois les enfants sont gardés en crèche, chez la famille ou les amis.

Les IPE ayant peu d'informations sur ce sujet, nous avons régulièrement été redirigées auprès de leurs collègues de l'OSAE. Selon les professionnels de l'OSAE, il n'y pas de taux de présence fixe mais une estimation. Cela peut varier en fonction des disponibilités des familles, « *c'est au cas par cas.* » (Extrait d'entretien d'OSAE). Si la famille est trop peu disponible en termes d'horaires, les professionnels vont alors accompagner la famille à modifier leur projet afin de se proposer en tant que famille d'accueil relai.

#### 5.4.5 L'environnement de l'enfant : son importance et ses caractéristiques

L'endroit où nous vivons a son importance, comme le confirme Bonneville-Baruchel, en parlant du lieu de vie de l'enfant placé comme facteur influant son développement.

« Il nous reste à considérer la 3ème composante essentielle de la base, à l'origine du sentiment de sécurité. Il s'agit de disposer d'un lieu de vie stable, le « home » réel, concret. Ce besoin reste valable tout au long de la vie. » (Bonneville-Baruchel, E, 2014, p. 34.).

Étant donné l'importance de la stabilité du lieu de vie, nous avons questionné les IPE quant aux différents critères à respecter. A nouveau, une grande partie des personnes interrogées nous ont renvoyés auprès de l'OSAE afin d'avoir des réponses exactes. Néanmoins, les IPE estiment qu'il reste important que l'enfant placé puisse avoir son espace intime dans l'accueil proposé. Selon eux, la nécessité d'offrir une chambre individuelle à l'enfant n'est pas primordiale. Il est cependant important que l'enfant accueilli ne vivent pas d'inégalité par rapport à la fratrie. Chaque enfant devrait bénéficier d'un espace semblable.

*« Si chacun a sa chambre, il faut qu'il ait sa chambre mais si c'est des chambres partagées il peut lui aussi partager la chambre. On ne doit pas percevoir de différences entre les enfants. Avoir une même qualité de vie et d'espace. »* (Extrait d'entretien IPE).

Au-delà de la chambre individuelle et de l'espace intime pour l'enfant, cet IPE relate l'importance de l'équité avec les enfants biologiques de la famille d'accueil. Pour que l'enfant se sente entièrement chez lui, il ne doit pas exister de différences « anormales » avec les autres enfants.

La notion d'un « bon environnement » est toutefois quelque chose de relativement subjectif. Les IPE abordent cette subjectivité en nous faisant part de la difficulté à définir ce terme. Ils estiment cependant que tout en ayant un avis différent sur la question, chacun souhaite le meilleur pour l'enfant pris en charge : « Les parties qui entourent ces derniers (...) sont toutes persuadées, malgré leurs divergences d'opinions et d'action, d'œuvrer dans le sens du bien-être de l'enfant. » (Zatti, 2005, p.21).

Les professionnels référents de la situation, se doivent alors d'assurer le bon développement de l'enfant en veillant, par exemple, à l'environnement qui lui sera offert. Certains IPE accordent aussi de l'intérêt à l'environnement géographique, que la famille soit située en forêt, en campagne ou en centre-ville. Là-aussi, ils nous expriment que c'est un choix subjectif.

L'OSAE, n'est pas du même avis, selon eux, l'environnement géographique est important. Cela ne détermine pas si l'accueil est possible ou non mais plutôt quel type d'enfant peut être placé à quel endroit. Un adolescent ou un requérant mineur non accompagné, par exemple, profitera davantage d'un environnement urbain que de la campagne isolée. Cette observation se fait également dans l'agencement de la maison de la famille accueillante. Si l'appartement contient beaucoup d'escaliers ou encore

que la chambre proposée est isolée du reste de l'habitation de vie, l'OSAE ne proposera pas d'accueillir un enfant en bas-âge.

À noter que tous les sujets importants tels que le lieu de vie, l'espace à disposition, les valeurs, les activités, ou encore les conditions socioéconomiques, sont abordés dans le cadre de l'enquête menée par l'OSAE en vue de la reconnaissance ou non en tant que famille d'accueil.

#### **5.4.6 La surveillance des autorités**

En choisissant de devenir famille d'accueil, la famille ouvre sa maison à l'enfant accueilli mais aussi aux autorités cantonales qui ont-elles aussi un rôle de surveillance dans ce placement. Voici le témoignage d'un père d'accueil neuchâtelois interrogé dans le cadre d'un article paru en 2018 dans le journal Arcinfo :

« Il faut en être conscient : être famille d'accueil signifie être régulièrement sous l'œil de quelqu'un. Mais cela signifie aussi être entouré et aidé sans cesse. Nous ne sommes jamais seuls, nous avons autour de nous un réseau de professionnels formidables ». (Bourquin, A, dans Arcinfo, 2018).

Effectivement, la famille est soumise au regard des professionnels et, par extension, des autorités publiques. L'OSAE est présente pour la famille, elle est toujours en lien et observe l'évolution du placement. Cependant, les familles suivies se doivent de signaler tout changement à l'office. Que ce soient des projets professionnels, une grossesse ou toute autre activité pouvant impacter le quotidien de l'enfant.

Le Guide Social Romand (2019) précise que toute famille qui souhaite accueillir un enfant doit par ailleurs obtenir une autorisation officielle du canton. La famille est également visitée de façon plus ou moins régulière par les professionnels. Ces entretiens ont pour but de s'assurer que l'enfant et la famille évoluent positivement. Grâce à ces diverses rencontres, la famille d'accueil et l'IPE créent un lien de confiance. Les IPE sont régulièrement actifs dans la gestion des rendez-vous durant lesquels ils profitent de faire des points de situation ainsi que d'évaluer de manière informelle les critères posés par l'Etat. « *C'est informel, ça suit beaucoup les différents entretiens que l'on a. En fonction de ces différents entretiens, pour faire simple et direct, on doit développer un bon lien avec la famille d'accueil* » (Extrait d'entretien IPE). Le lien établi permet des échanges visant le bien-être de l'enfant. Les familles appellent lorsqu'ils rencontrent des difficultés et, dans la majorité des cas, les choses sont alors réglées avec l'IPE.

Tous les IPE interrogés nous ont clairement expliqués qu'il n'y avait pas de contrôles aléatoires auprès des familles. Toutes les visites sont agendées et les familles sont averties du rendez-vous. Ce choix politique permet d'avancer avec les familles et de promouvoir la notion d'équipe et de partenariat. La relation est basée sur la confiance réciproque et la collaboration.

#### 5.4.7 Accompagner la transition vers un nouvel environnement

Lorsqu'un enfant doit être retiré de sa famille ou de son environnement actuel, chaque étape est préparée en amont par les professionnels impliqués dans la situation. Les transitions se déroulent au mieux selon les besoins de l'enfant et sont adaptables en termes de temporalité.

*« Dans le canton de Neuchâtel on est assez bien organisé parce que dans les grossesses à risques, les maternités nous contactent pour que l'on soit dans la course avant la naissance et que l'on puisse préparer les parents. Assez vite on évoque aux parents que leur enfant leur sera retiré si on estime que les parents ne seront pas aptes à s'occuper d'un nourrisson. »*  
(Extrait d'entretien IPE).

Le projet de l'IPE se construit parfois déjà avant la naissance de l'enfant. Lorsque l'on projette que l'enfant vivra la quasi-totalité de son enfance en dehors de sa famille biologique, les IPE cherchent à privilégier le placement en famille d'accueil. Cette priorité rejoint les avantages évoqués par les IPE au sous-chapitre 5.4.2.

Une collaboration se met alors en place entre l'OSAE et l'IPE. C'est le rôle de l'OSAE que de trouver une famille d'accueil adaptée aux besoins de l'enfant décrits par l'IPE. Les étapes se succèdent, l'enfant et la famille d'accueil font connaissance ponctuellement puis de manière plus régulière. Cela évolue graduellement, à commencer par des rencontres en extérieur puis au domicile. Dès lors que l'enfant passe suffisamment de temps avec la famille, l'IPE propose alors d'accueillir l'enfant dans le cadre d'un week-end entier avant d'effectuer la transition définitive. Malgré cette flexibilité temporelle, les IPE notent l'importance d'accélérer la transition.

*« Parce qu'il y a quand même le risque si c'est trop lent comme évolution et que ça n'a pas été bien expliqué, cela laisse beaucoup de place aussi aux « comment je dois être pour qu'ils m'acceptent ou au contraire comment je dois être pour qu'ils ne m'acceptent pas. » Alors que si les choses sont posées clairement c'est plus facile. »* (Extrait d'entretien IPE)

*« C'est la même chose que pour les camps de ski. La première fois l'enfant a peur, les parents ont pas envie qu'il parte mais un moment le car doit partir sinon sur une semaine ils vont faire plus d'aller-retours. Mais bien sûr l'enfant ne part pas pour une semaine, il part pour des années mais on doit pas s'éterniser trop. »* (Extrait d'entretien IPE)

En résumé et selon les personnes interrogées, le passage entre deux environnements doit être préparé en amont afin de rassurer non seulement l'enfant, mais aussi la famille biologique et la famille d'accueil. Une fois que la préparation et les aménagements nécessaires sont réalisés, il ne faut alors pas tarder afin de ne pas risquer d'accentuer l'insécurité, voire de remettre en question le placement.

#### 5.4.8 L'évolution des besoins de l'enfant : comment l'évaluer ?

L'enfant qui est placé en famille d'accueil grandit et ses besoins évoluent selon son âge et son parcours de vie. Les IPE demandent que les ajustements soient similaires pour l'enfant placé et pour les enfants biologiques. Il ne devrait pas exister d'écart majeur entre l'accompagnement de chaque enfant. C'est à la famille d'observer et d'ajuster les différents besoins matériels (lit, chaise, chambre etc.) Les IPE n'étant pas présents au quotidien avec l'enfant comptent alors sur la famille pour évaluer les besoins de l'enfant accueilli. Cependant, que ce soit avec les IPE ou l'OSAE, l'enfant s'exprime et les professionnels sont tenus de considérer ses demandes, besoins, etc. Ces derniers affirment que la parole de l'enfant est plus que précieuse. Selon l'âge de l'enfant, il est le premier partenaire pour les professionnels. C'est grâce à cette collaboration que chacun peut échanger et dialoguer sur les besoins et les changements à adapter.

*« Le placement évolue, au fur et à mesure de l'âge de l'enfant les besoins évoluent et on se rend compte que finalement c'est trop compliqué, qu'il y a trop d'enjeux, .... Il peut y avoir des changements ou l'enfant retourner en institution par exemple. » (Extrait d'entretien OSAE).*

Les professionnels encadrent et supervisent la situation. Néanmoins, ils ne vivent pas le quotidien avec l'enfant. Les experts de la situation sont d'abord la famille d'accueil et la famille biologique, dans la mesure où ce sont elles qui connaissent le mieux l'enfant. De plus, la parole de ce dernier, en fonction de son âge, est également centrale. Ce ne sont donc pas les IPE qui peuvent observer et évaluer à proprement dit les besoins de celui-ci.

#### 5.4.9 Quelle place pour les besoins de l'enfant ?

Comme déjà mentionné, tous les trois mois une réévaluation avec l'enfant a lieu lors des réseaux. L'IPE questionne à nouveau le fondement du placement, aborde les différentes évolutions ou encore échange sur les besoins de l'enfant et de la famille. L'enfant peut alors s'exprimer et effectuer des demandes précises à l'IPE. Par ailleurs, le travail de l'IPE consiste aussi à déceler les différents besoins non exprimés.

*« Je pense qu'il faut avoir une bonne réactivité, une certaine dynamique justement dans le lien à la famille d'accueil, éventuellement avec l'OSAE ou avec l'école, le pédiatre, etc. Et puis avec une bonne dynamique on arrive à être suffisamment réactif pour rester centrés sur les besoins de l'enfant. Pas être en décalage. » (Extrait d'entretien IPE).*

En consolidant le lien établi avec la famille et l'enfant ainsi qu'en travaillant en réseau, l'IPE réduit le risque d'être en décalage avec la réalité vécue par la famille. C'est le rôle de l'IPE que de rester vigilant dans son accompagnement. Lorsque la situation se complique, l'IPE peut alors proposer un certain nombre de soutiens que ce soit lié à l'association ou alors des mesures ambulatoires. Un IPE explique que cela est rare mais envisageable. Il évoque deux de ses situations dans lesquelles la famille d'accueil a bénéficié de mesures ambulatoires telles que l'AEMO.

Afin de conclure ce sous-chapitre, nous avons interrogé les IPE quant à leur avis personnel sur la prise en considération de la demande des enfants. Malheureusement, selon les IPE, les demandes et besoins ne sont pas assez pris en compte par manque de solutions, de familles d'accueil, de financement, d'autorisations ou encore en raison des exigences des familles d'accueil.

*« Les besoins primaires, secondaires sont pris en considération mais on ne va pas forcément toujours lui demander son avis. Ses envies sont entendues de toute manière et à partir de 12 ans ça a une vraie valeur juridique de pouvoir utiliser ce qu'il exprime. »* (Extrait d'entretien d'IPE).

Les IPE doivent faire attention à entendre l'enfant, tout en veillant aux besoins que n'extériorise pas. Cette vigilance rejoint en partie le travail de l'IPE dans le cadre du maintien du lien familial développé plus haut (sous-chapitre 5.3.6. L'enfant : la place de ses demandes).

#### **5.4.10 Lorsque l'accueil de l'enfant s'avère trop difficile**

Afin d'éviter au maximum les ruptures, de consolider et de maintenir le lien entre la famille d'accueil et l'enfant, il est important que les familles d'accueil et l'IPE puissent adapter le projet, lorsque cela est nécessaire. Avant de mettre un terme au projet d'accueil initial, il existe différents soutiens proposés par l'OSAE. Néanmoins, lorsque l'accueil devient maltraitant pour l'enfant et/ou la famille, l'IPE doit alors imaginer un autre projet. *« La famille d'accueil peut elle aussi se retirer, cela ne se fait pas du jour au lendemain mais cela peut arriver. »* (Extrait d'entretien OSAE). Dans toutes ces situations, l'enfant va alors être placé en institution, dans une autre famille, ou dans l'idéal, il vivra un retour dans sa famille biologique.

Les IPE interrogés estiment que les carences ou les risques sont censés être repérés ou anticipés lors de l'enquête sociale afin d'éviter les ruptures de lien. Il est d'autant plus important de se rappeler que les enfants accueillis vivent avec une problématique propre et que cela complique le quotidien. L'attitude de la famille doit promouvoir le bien-être de l'enfant cependant, *« on est des êtres faillibles on peut aussi vaciller, boiter, tomber mais le but est de garder le dialogue ouvert et de parler si un moment donné cet événement pas prévu arrive et bien on y répondra. »* (Extrait d'entretien IPE). Quelles que soient les problématiques rencontrées, la confiance établie entre l'IPE et la famille permet de désamorcer les tensions, ou du moins de les affronter de manière plus sereine.

Cela dit, la majorité des IPE souligne que durant leurs parcours au sein de l'OPE, ils n'ont encore jamais vécu de retrait à cause de maltraitance vécue dans la famille d'accueil.

## 5.5 Synthèse des résultats

Dans ce chapitre, nous reprenons les éléments essentiels ressortis de l'analyse pour chaque hypothèse.<sup>7</sup> Les différents résultats nous permettront alors de vérifier nos hypothèses pour ensuite répondre à la question de recherche de ce travail.

### 5.5.1 Synthèse de l'hypothèse 1

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que celle-ci soit formée et coachée par des spécialistes.*

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons questionné les professionnels sur différents sujets liés à la formation des familles d'accueil ainsi que le suivi proposé par les autorités. Nous avons constaté qu'une grande majorité des IPE, n'ayant pas de réponses à nos questions, nous ont renvoyés auprès de l'OSAE. Néanmoins, en comparant les résultats obtenus nous remarquons également une différence dans les réponses données par les professionnels. En effet, selon les offices du canton, les connaissances et informations quant au système de reconnaissance et de formations des familles d'accueil divergent. Mais au-delà de ces différences sur le niveau d'information et la maîtrise du système, l'analyse montre aussi les points de convergence suivants :

- Les formations répondent à un réel besoin

Tous les IPE, les professionnels de l'OSAE ainsi que de l'association des familles d'accueil, partagent le même avis à propos des modules de formation pour les familles d'accueil : la formation est non seulement importante mais elle est aussi nécessaire afin d'accueillir un enfant chez soi dans les meilleures conditions possibles. Elle est primordiale notamment parce qu'elle permet d'accompagner l'enfant selon ses besoins, de comprendre l'influence de son parcours de vie dans le quotidien ainsi que d'acquérir certaines bases théoriques, par exemple en lien avec la notion d'attachement et de traumatisme de l'enfance.

- Le suivi des familles d'accueil est régulier et adapté

Lorsque la formation est terminée, les familles sont suivies régulièrement tout au long du placement. Des soirées à thème s'apparentant à de la formation continue sont proposées par l'association. De même, l'IPE ainsi que l'OSAE en charge de la situation sont conscients de la complexité de l'accueil et se rendent disponibles pour les familles, comme en témoigne l'extrait qui suit :

*« Je pense que c'est vraiment important de beaucoup rappeler ce qu'implique vraiment l'accueil d'un enfant parce que les enfants que l'on place évidemment c'est la mesure la plus forte donc c'est souvent les enfants qui ont le plus de difficultés au sein de leurs familles, des difficultés c'est toujours multiple donc encore une fois faut être solide. »* (Extrait d'entretien IPE).

---

<sup>7</sup> Annexe IV : Tableaux des découvertes (p.79) présentés lors de la soutenance orale.

En d'autres termes, il y a une véritable différence entre éduquer son propre enfant et un enfant avec une carence ou une absence de milieu familial stable. Un suivi fréquent est donc indispensable pour les familles d'accueil du canton.

- Investissement et disponibilité psychologique

La présence de la famille pour l'enfant est essentielle à son bon développement. Comme montré dans le sous-chapitre 5.2.2 (Devenir famille d'accueil : de la disponibilité et de la stabilité), la famille doit se rendre disponible temporellement et psychologiquement. Contrairement à un placement en institution, lors d'un accueil en famille, il n'y a pas de passage de relai entre les éducateurs présents. La famille se doit d'être responsable et disponible sans cesse malgré les difficultés, la maladie ou les imprévus, ce qui ne fait que rappeler l'importance de la formation préalable et du coaching régulier.

Au terme de cette synthèse, nous pouvons donc affirmer que la formation obligatoire et le coaching proposé par des spécialistes aux familles souhaitant accueillir un enfant sont plus que nécessaires. Dans l'optique de garantir le bon développement de l'enfant, la formation apporte non seulement des réponses mais aussi des connaissances et du soutien continu. Sur la base de ce constat, nous pouvons donc valider notre première hypothèse.

## **5.5.2 Synthèse de l'hypothèse 2**

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition qu'elle collabore de manière adaptée avec la famille biologique.*

L'analyse des données récoltées pour la deuxième hypothèse montre que les IPE partagent majoritairement les mêmes critères facilitant une collaboration optimale. Ces critères sont notamment la transparence et la clarté dans les différents rôles et responsabilités assumés par tous les acteurs concernés. Dans la plupart de leurs expériences, cette collaboration est adéquate. Nous n'avons donc pas recensé d'exemples d'interventions de l'OPE ou de collaborations jugées négatives ou insatisfaisantes. À ce propos, les constats suivants méritent d'être rappelés.

- Chacun joue un rôle précis et spécifique

La famille d'accueil, la famille biologique, l'enfant placé ainsi que l'OPE sont actifs dans le cadre du placement. Chaque membre joue un rôle différent dans l'évolution de la situation. Il est essentiel de connaître son rôle ainsi que celui des autres dans le but d'optimiser la collaboration.

- Le travail dans la transparence pour le maintien du lien

Afin de conserver un lien de confiance entre les différentes parties, l'authenticité doit primer. Cette authenticité passe notamment par la confiance réciproque dans tout changement ou prise de décision concernant l'enfant. Malgré la complexité de certaines situations, cette transparence permet de coconstruire un projet réalisable dans la mesure du possible.



- Les familles ont des droits et des devoirs

Bien que la collaboration ne soit pas toujours évidente, voire possible, certains droits et devoirs doivent être respectés, à commencer par le maintien du lien entre l'enfant et sa famille biologique à condition que celui-ci promeuve l'intérêt supérieur de l'enfant.

En résumé, les IPE constatent qu'une collaboration entre les familles n'est pas obligatoire mais hautement souhaitable. Lorsqu'elle existe, cela peut apaiser les conflits et rassurer l'enfant. Une collaboration transparente est positive pour le suivi de l'enfant, le service placeur et tous les autres partenaires impliqués, à commencer par les familles.

Nous pouvons également valider l'hypothèse émise dans la mesure où, parfois, le bon développement de l'enfant est garanti par l'absence de collaboration entre ces deux familles. En effet, l'intérêt supérieur de l'enfant est toujours prioritaire sur les relations entretenues entre les familles. Si la collaboration compromet cet intérêt supérieur, elle peut et/ou doit être restreinte. Cette restriction peut également permettre à la famille d'accueil d'être préservée d'une collaboration conflictuelle.

### 5.5.3 Synthèse de l'hypothèse 3

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que le placement permette de créer un lien stable, dans un environnement sain, sur une durée adaptée aux besoins de l'enfant.*

Afin de comprendre au mieux l'impact du lien, de l'environnement et de la durée du placement sur le développement de l'enfant, les professionnels ont répondu à diverses questions liées à ces thématiques. De manière générale, les réponses sont assez claires et convergentes. L'environnement proposé à l'enfant influence obligatoirement son développement. En guise de synthèse, nous avons relevé trois éléments essentiels à la compréhension de cette hypothèse.

- Offrir un cadre de vie ordinaire et stable

Pour garantir un bon développement à l'enfant placé, chacun s'accorde à dire que la famille d'accueil offre à l'enfant une stabilité relationnelle. La vie de famille permet à l'enfant d'avoir un nombre restreint d'adultes de référence et donc une sécurité affective.

- Une relation de confiance entre l'IPE et la famille d'accueil

La famille d'accueil vit au quotidien avec l'enfant porte donc la responsabilité de son bon développement. La relation entre la famille d'accueil et les IPE se doit donc d'être transparente et empreinte de confiance.

- Proposer un environnement adapté

Tout accueil nécessite une validation de la part de l'OSAE quant aux critères requis. Les IPE soulignent la subjectivité de ces critères car tout un chacun a sa propre vision d'un environnement adapté. Par exemple, les IPE ont tendance à promouvoir un

placement en milieu rural alors que pour l'OSAE, le choix de l'environnement se fait en fonction de l'enfant.

De plus, l'environnement et l'accompagnement offert à l'enfant accueilli doit être similaire à celui des enfants biologiques. Il ne doit pas exister de différences conséquentes avec l'enfant accueilli.

Finalement, les résultats obtenus démontrent que l'enfant placé en famille d'accueil a besoin d'un lien stable qui lui permette d'évoluer dans un quotidien sécurisant ainsi que d'un environnement adapté à sa situation. La continuité relationnelle est primordiale pour que l'enfant se sente réellement chez lui et parvienne à grandir en mobilisant l'entièreté de ses compétences. Nous pouvons donc valider cette dernière hypothèse qui démontre que le contexte dans lequel est accueilli l'enfant impacte directement son développement futur.

#### **5.5.4 Réponse à la question de recherche**

Partant de la synthèse qui précède, nous sommes maintenant en mesure d'apporter une réponse à la question de recherche formulée en ces termes :

##### **À quelles conditions le placement d'un enfant en famille d'accueil non-professionnelle garanti-t-elle son bon développement ?**

Sur la base des résultats obtenus, nous affirmons que le bon développement de l'enfant placé en famille d'accueil est garanti à condition que :

- La famille soit formée et coachée par des spécialistes, avant et pendant le placement.
- La famille d'accueil collabore, chaque fois que possible, de manière adaptée avec la famille biologique. Il ne s'agit donc pas d'une collaboration automatique qui, dans certaines situations, peut s'avérer plus néfaste que bénéfique. Dans cette optique et dans des cas extrêmes, une collaboration adaptée peut passer par le choix d'une non-collaboration.
- Le placement permette de créer un lien stable dans un environnement sain sur une durée adaptée aux besoins de l'enfant. Cela passe notamment par la présence restreinte d'adultes de référence pour l'enfant ou encore une place équitable au sein de la famille d'accueil.

## 6 Conclusions

### 6.1 Bilan de la démarche

Pour conclure ce travail, nous allons reprendre chaque étape de la recherche afin de réaliser un bilan.

Premièrement, nous avons pris le temps d'effectuer un certain nombre de recherches théoriques que ce soit à travers des lectures ou encore l'écoute de podcasts et d'émissions actuelles sur la thématique en Suisse Romande. Une fois les recherches réalisées, il a été difficile pour nous de ne pas se perdre dans l'étendue d'informations. Il existe énormément de notions pertinentes et de concepts à investiguer. Il nous a parfois été difficile de prioriser les éléments du cadre théorique. Cette difficulté s'est révélée identique lors du choix de la question de recherche. À nouveau, le fait de se centrer sur une problématique précise dans le cadre du placement en famille d'accueil signifie renoncer aux autres potentielles questions. Ce travail contraignant a provoqué une certaine frustration tant pour l'une que pour l'autre. Cela nous amène à de nombreuses questions d'ouverture, présentées plus loin, qui, nous l'espérons permettront d'aller plus loin dans la réflexion que nous avons menée. L'étape de la définition de trois hypothèses en lien avec notre question de recherche a été relativement facile. Cela est sans doute dû à la revue de la littérature faite plus tôt ainsi qu'au travail de définition fine de la problématique, certes contraignant mais en même temps aidant à ce stade de la recherche.

Deuxièmement, nous avons entamé la partie empirique de la recherche. Le choix d'une méthode qualitative nous a permis d'approfondir la thématique grâce aux informations récoltées. Pour ce faire, il nous a fallu créer un guide d'entretien. Cette réalisation a également été une étape difficile. Nous avons dû aborder beaucoup de thématiques afin de répondre le plus précisément possible aux hypothèses sans confronter les professionnels à des questions répétitives et sans influencer leurs réponses. De plus, nous ne savions pas comment anticiper le nombre de questions à la durée maximale de l'entretien annoncée, à savoir une heure. Enfin, nous avons également adapté le guide afin d'être au plus proche de la réalité professionnelle de chacun. En effet, les IPE, l'OSAE et l'association n'ont pas répondu exactement aux mêmes questions.

Dans la gestion de ces entretiens, nous avons éprouvé du plaisir à échanger avec les professionnels. Les questions proposées ont amené à une discussion intéressante et constructive pour notre travail de Bachelor ainsi que nos connaissances professionnelles et avis personnels. Ces sept entretiens ont été agréables à mener car la structure du guide d'entretien a été exercée au préalable et le partage de parole a été discuté en amont. Cela dit, étant donné les réponses des IPE, nous avons rapidement constaté que notre échantillon de recherche n'était pas suffisamment ciblé. Nous avons donc organisé un entretien avec l'OSAE. Cela s'est fait rapidement et facilement car l'office s'est montré ouvert et intéressé par notre travail. Cet apport complémentaire a été crucial dans la compréhension et la validation de nos hypothèses.

Troisièmement, nous avons déployé une énergie conséquente dans le travail de retranscription des entretiens. Cette étape nous a pris un temps considérable dans l'ensemble du travail de Bachelor. En effet, nous n'avions pas conscience de l'ampleur du travail à fournir dans le cadre d'une retranscription mot à mot de sept entretiens d'environ une heure chacun. Arrivées au terme de notre travail, nous constatons qu'une retranscription thématique aurait été envisageable afin de réduire l'investissement temporel de cette partie.

Cependant, grâce à la richesse des données récoltées, nous avons pu effectuer une analyse fournie. La structure d'analyse et les débuts ont été faciles pour nous car la présence de notre Directeur de travail de Bachelor était régulière. Il a su nous guider et s'est montré disponible lors de nos questions. Son suivi nous a facilité l'entrée dans l'analyse et nous a offert une efficacité malgré la complexité des informations. Une première analyse locale a été effectuée. Nous avons apprécié reprendre connaissance des entretiens de cette manière et cela nous a semblé pertinent avant d'entamer l'analyse transversale. Cette comparaison des résultats s'est avérée plus facile que ce que nous l'imaginions, d'une part grâce à la première analyse locale et d'autre part grâce au soutien de notre Directeur de travail de Bachelor. Cependant, cette étape a elle aussi demandé beaucoup d'investissement temporel et un travail précis. L'articulation avec le cadre théorique n'était pas aisée car nous avons tendance à répéter les propos des professionnels et la théorie au lieu d'en faire ressortir les liens.

Pour conclure, nous avons procédé à la synthèse des résultats. Cette étape s'est avérée difficile car au terme de l'analyse, la majorité des propos nous semblaient pertinents et utiles. L'exercice de synthétisation était donc compliqué.

Avant de terminer le bilan de la démarche, voici les points positifs que nous avons rencontrés dans l'accomplissement de ce travail en binôme. Nous avons constaté que nos compétences respectives se sont complétées autant au niveau de la rédaction, la gestion des entretiens, la structure du travail, les corrections orthographiques ou encore lors des recherches théoriques. En vue d'un nouveau travail, une collaboration serait à nouveau envisageable.

Afin de clore le présent bilan, nous souhaitons revenir brièvement sur les objectifs posés à la genèse de notre travail.

- Comprendre les enjeux d'un placement en termes de protection de l'enfance

Selon nous, cet objectif a été partiellement atteint. Nous avons davantage pris conscience des enjeux du placement en lien avec la famille d'accueil et non pas de la protection de l'enfance. Il est évident que les causes du placement ont été comprises grâce aux apports théoriques et aux entretiens menés avec les professionnels. Cependant, en ce qui concerne les enjeux, notre recherche nous a permis de les comprendre en lien avec le placement en famille d'accueil principalement.

- Comprendre la fonction des familles d'accueil dans le cadre du placement

Ce deuxième objectif a été entièrement atteint. Au travers de l'ensemble de notre travail, nous avons réussi à comprendre la fonction des familles d'accueil. Cela peut se résumer avec les missions qui lui sont reconnues :

- Offrir une vie ordinaire avec tout ce que cela comprend que ce soit le lien stable, la continuité relationnelle ou encore l'environnement proposé à l'enfant.
  - Considérer le bagage de l'enfant, dont les parents biologiques. La fonction des familles d'accueil est aussi de promouvoir cette relation biologique.
  - La nécessité de se préparer et d'accepter la complexité de l'accueil, par exemple en passant par de la formation obligatoire.
- Comprendre la prise en compte du bien-être de l'enfant dans les décisions de placement.

Ce troisième et dernier objectif est selon nous partiellement atteint. Nous avons compris comment les IPE prennent en compte le bien-être de l'enfant et l'unicité des situations. Néanmoins, cette prise en compte est en constante adaptation au contexte de vie de l'enfant. De plus, la thématique étant d'actualité, la prise en compte du bien-être de l'enfant n'est pas toujours assurée, ne serait-ce qu'en raison du manque de familles d'accueil. Les possibilités offertes aux professionnels sont restreintes et cela ne nous permet pas de comprendre entièrement les décisions de placement.

Bien que ce travail représente beaucoup d'investissement, nous avons apprécié effectuer l'ensemble des recherches. Les entretiens avec les professionnels ainsi que l'étude des revues de littératures ont enrichi nos connaissances.

## **6.2 Les limites de la recherche**

En arrivant au terme de cette recherche, nous constatons certaines limites.

Tout d'abord, lors de la création du guide d'entretien, nous avons pu remarquer que, malgré notre volonté à proposer des questions variées, les mêmes réponses étaient données à des questions différentes. Face à cette limite, nous avons choisi d'adapter le déroulement de l'entretien selon les réponses apportées par les professionnels. Afin de pallier cet imprévu, nous aurions dû diminuer le nombre de questions en regroupant les similaires.

Dès nos premiers entretiens avec les professionnels de l'office de protection de l'enfance, nous nous sommes confrontées à une seconde limite. Les IPE nous ont régulièrement redirigées auprès de l'OSAE afin d'avoir des informations plus précises et parfois plus justes. Nous avons donc compris qu'il manquait l'apport de cet office afin d'avoir un échantillon de recherche plus complet et plus ciblé.

De plus, notre travail comprend une vision partielle de la situation car nous nous sommes uniquement intéressées à la vision des professionnels et non des familles, aussi bien biologiques que d'accueil.

C'est également lors des entretiens que nous avons perçu le manque général d'informations quant à la thématique des familles d'accueil. En effet, dans le canton de Neuchâtel, la sollicitation des familles d'accueil dans le cadre de placements est récente. Les IPE n'ont pas tous le même niveau d'informations concernant le dispositif mis en place, les demandes de l'Etat ou encore les possibilités d'accueil. Cette divergence nous a non seulement questionnées mais aussi limitées dans la récolte d'informations.

Une limite à laquelle nous avons également été confrontées est la notion de « bon développement ». En effet, le terme reste subjectif et les résultats de l'étude menée auraient pu varier selon la compréhension des IPE de cette notion. Lors de nos entretiens, nous avons pu observer que les professionnels n'ont pas tous les mêmes sensibilités par exemple concernant l'environnement. Certains acceptent que l'enfant accueilli partage une chambre alors que pour d'autres cela n'est pas possible. Cela démontre en partie la limite face à cette notion subjective.

### **6.3 Perspectives professionnelles**

Comme expliqué dans le sous-chapitre précédent, les différents niveaux d'information entre les offices nous ont surprises. Selon nous, il serait opportun de chercher à mieux informer les professionnels sur le dispositif et les procédures en place concernant les familles d'accueil. Dans ce sens, une réelle importance doit être accordée au travail en réseau afin de partager les connaissances et l'expérience de chacun. Le fait que certains IPE s'investissent dans la formation des familles d'accueil alors que d'autres n'ont pas connaissance de son existence nous pousse à cette réflexion. Une responsabilité individuelle premièrement de la part des IPE est de mise afin de progresser dans l'accompagnement de ces familles. De plus, nous pensons qu'il est également de la responsabilité de l'Etat que d'inciter les professionnels à se renseigner si cela n'est pas encore obligatoire.

De manière générale, cette thématique restera d'actualité au cours des prochaines années, d'autant plus dans le canton de Neuchâtel, avec la réforme du dispositif de soutien et de protection de l'enfance. Il existe donc une marge de progression évidente dans laquelle chaque acteur a un rôle à jouer. En tant que professionnels du travail social, il est également de notre responsabilité que de promouvoir les changements dans le but d'offrir un accompagnement au plus près de la réalité d'une société en constante évolution.

Concernant les familles d'accueil, nous avons pu observer un écart entre les motivations évoquées par les familles et les motivations attendues par les professionnels. Dans le travail social, il arrive régulièrement que les attentes ne soient pas clairement posées et qu'un écart se creuse entre les représentations de chacun. Dans la relation entre un professionnel et un bénévole, il existe parfois une asymétrie. Le cahier des charges du professionnel ne permet pas à celui-ci de moduler ses attentes. Néanmoins, valoriser la transparence fait partie de son rôle. Quel que soit le domaine dans lequel le travailleur social est impliqué, cet écart est une réalité à considérer.

Ce manque de communication amène des difficultés en cours de procédure ou de projet alors que les attentes pourraient être définies en début de collaboration. Particulièrement dans le domaine de l'accueil familial, une meilleure information sur la complexité du travail demandé limiterait l'illusion de la facilité d'accueil.

Pour terminer, tout comme la collaboration entre l'IPE et les familles est indispensable au bon déroulement des étapes du placement, nous constatons que cette collaboration est primordiale dans toute relation sociale. Quel que soit le domaine dans lequel le

travailleur social s'engage, collaborer lui permet de créer un lien de confiance et partager sur les réalités de chacun.

## **6.4 Pour aller plus loin**

Le cadre prévu pour ce travail de Bachelor étant restreint, à plusieurs reprises nous avons dû effectuer des choix afin d'orienter la suite de notre recherche dans le respect du fil rouge choisi. La thématique étant très vaste, nous avons dû nous focaliser sur des concepts limités. La vision de ce travail ne reflète donc pas l'intégralité des enjeux d'un placement en famille d'accueil.

Afin d'avoir une vision plus complète de la thématique, il aurait été judicieux, par exemple, d'interroger les familles d'accueil ou les familles biologiques. Ces questions permettraient de comprendre les préoccupations et les enjeux vécus par les familles qui ne sont pas toujours identiques à celles des professionnels. Le fait de centrer l'approche sur la vision des familles ou encore de l'enfant placé permettrait une compréhension et une analyse différente.

Dans le cadre de notre travail, nous ne connaissons pas l'avis des familles et des enfants placés. Questionner l'enfant sur sa place dans la famille d'accueil ou comment il vit le changement de cadre de vie apporterait un complément riche à la compréhension de cette thématique. De même, les demandes de l'OPE auprès de la famille sont claires mais nous n'avons pas questionné les familles sur leur avis face à ces exigences. Il serait important de comprendre comment les familles vivent la collaboration avec l'office de protection et les exigences posées par l'Etat.

Le choix de nous concentrer sur les familles d'accueil a compromis notre ambition initiale de comparer le milieu institutionnel à l'accueil familial. De toute évidence, le placement d'un enfant en foyer donne naissance à d'autres questions toujours liées au bon développement de ce dernier. La professionnalité de l'accompagnement éducatif au sein d'une institution pourrait sous-entendre un meilleur accompagnement. Pourtant, dans notre travail, la majorité des IPE s'accorde à dire que l'accueil familial est la solution à privilégier. Pour aller plus loin, une étude portée sur ces différents contextes d'accueil nous permettrait de comprendre cette apparente contradiction.

Cette contradiction nous questionne aussi quant aux enjeux économiques et politiques sous-jacents. Dès lors, il serait également intéressant d'aborder ces notions afin de saisir les critères et contraintes économiques qui déterminent les placements institutionnels et les placements en famille d'accueil. En d'autres termes, quel est le poids de la variable économique dans le choix d'une modalité de placement au détriment d'une autre ? Dans quelle mesure ces paramètres économiques sont en adéquation/en concurrence avec le développement de l'enfant, jugé prioritaire ?

Pour finir, dans le prolongement de ce qui précède et pour donner suite à ce travail, nous avons ouvert nos questionnements vers de nouveaux horizons :

- Les familles d'accueil sont-elles satisfaites du suivi offert par l'OPE, l'association et l'OSAE ?
- Comment les familles d'accueil vivent-elles les responsabilités et obligations imposées par l'Etat ?

- Quelle importance les familles d'accueil donnent-elles à la famille biologique et à la favorisation du lien ?
- Comment l'enfant accueilli vit-il la vie qui lui est imposée ?
- Comment l'enfant accueilli comprend-t-il sa situation non conventionnelle ?
- Quel impact a le choix du milieu de placement sur l'avenir de l'enfant ?
- Quel est l'influence de la politique et de l'économie sur le choix du contexte de placement de l'enfant ?

Autant de questions identifiées au terme de notre travail et dont le traitement permettrait de poursuivre la réflexion entamée dans le cadre de la présente recherche.



## 7 Sources bibliographiques

Adoptons-Nous et Accueil Familial (AA). (2016) *Association Adoptons-Nous & Accueil Familial. Attachement, Formation et Soutien*. Récupéré de : <https://www.adoptons-nous.ch/>

Allard, C. (2007). Pour réussir le placement familial. Issy-les Moulineaux cedex. ESF éditeur. Collection « Actions Sociales / Référence ».

Avenir Social. (2010). Code de déontologie du travail social en Suisse : un argumentaire pour la pratique des professionnel-le-s. Berne : Avenir Social.

Bonneville-Baruchel, E. (2014). Besoins fondamentaux et angoisses chez les tout-petits et les plus grands : l'importance de la stabilité et de la continuité relationnelle. *Le Carnet PSY*, 181, pp 31-34. <https://doi.org/10.3917/lcp.181.0031>

Bourquin, A. (2018, 17 septembre). Canton de Neuchâtel : famille d'accueil, famille de cœur. *Arcinfo*. Récupéré de : [https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/canton-de-neuchatel-famille-daccueil-famille-de-coeur-771556?utm\\_source=native&utm\\_medium=link&utm\\_campaign=article&utm\\_term=2022-08-31\(sur abonnement\)](https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/canton-de-neuchatel-famille-daccueil-famille-de-coeur-771556?utm_source=native&utm_medium=link&utm_campaign=article&utm_term=2022-08-31(sur%20abonnement))

*Code civil suisse du 10 décembre 1907 (CCS)* : RS 210. Récupéré le 07.06.2021 de : [https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/24/233\\_245\\_233/fr#a80](https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/24/233_245_233/fr#a80)

*Convention concernant la compétence, la loi applicable, la reconnaissance, l'exécution et la coopération en matière de responsabilité parentale et de mesures de protection des enfants* : RS 0.211.231.011. Récupéré le 03.09.2021 de : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2009/380/fr>

*Convention relative aux droits de l'enfant* : RS 0,107. Récupéré le 03.09.2021 de : [https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1998/2055\\_2055\\_2055/fr](https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1998/2055_2055_2055/fr)

Conférence des Directeurs et directrices cantonaux des Affaires Sociales et la Conférence en matière de Protection des Mineurs et des Adultes. (2020) Recommandations relatives au placement extra-familial. CDAS, COPMA.

*Constitution fédérale de la Confédération suisse* : RS 101. Récupéré le 03.09.2021 de <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1999/404/fr>

Coum, D. (2010). Repères pour le placement familial. Toulouse, France: Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.coum.2010.01>

Ducommun-Nagy, C. (2012). Comprendre les loyautés familiales à travers l'œuvre d'Ivan Boszormenyi-Nagy. *Enfances & Psy*, 56, pp. 15-25. <https://doi.org/10.3917/ep.056.0015>

Durand, É. (2014). Le placement et l'intérêt de l'enfant. Dans : Dominique Attias éd., *Le placement des enfants* pp. 113-125. Toulouse, France : Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.attia.2014.02.0113>

Giraud, M. (2005). Le travail psychosocial des enfants placés. *Déviance et Société*, 29, pp. 463-485. <https://doi.org/10.3917/ds.294.0463>

Gorza, M. & Bolter, F. (2012). Indicateurs de bien-être de l'enfant, une déclinaison en protection de l'enfance est-elle possible ? *Journal du droit des jeunes*, 312, pp. 26-36. <https://doi.org/10.3917/jdj.312.0026>

Govindama, Y. & de Maximy, M. (2012). Conflit de loyauté et conflit psychique. Une articulation anthropologique, clinique et judiciaire. *Enfances & Psy*, 56, pp. 46-56. <https://doi.org/10.3917/ep.056.0046>

Guide Social Romand, (2019). *Mesures de protection de l'enfant*. Récupéré de : <https://www.guidesocial.ch/recherche/fiche/mesures-de-protection-de-l-enfant-106>

Hüttenmoser, Marco; B. Zatti, Kathrin: "Enfants placés", in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 28.09.2010, traduit de l'allemand. Récupéré le 28.05.2021 de : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016590/2010-09-28/>

Kohn, L. & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, LIII, 67-82. <https://doi.org/10.3917/rpve.534.0067>

*Loi sur l'accueil des enfants (LAE) du 28 septembre 2010* : RSN 400.1. Récupéré le 03.09.2021 de : <https://rsn.ne.ch/DATA/program/books/rsne/htm/4001.htm>

*Loi sur l'Ordonnance du placement d'enfant (OPE), du 19 octobre 1977* : RS 211.222.338. Récupéré le 07.06.2021 de : [https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1977/1931\\_1931\\_1931/fr#art\\_5](https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1977/1931_1931_1931/fr#art_5)

Nouvel, J. & Dessons, M. (2009). 3. Conflit de loyauté dans la dynamique du placement, du singulier au pluriel [1]. Dans : Hana Rottman éd., *Se construire quand même: L'accueil familial : un soin psychique* (pp. 267-292). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.richa.2009.01.0267>

Office fédéral des assurances sociales (OFAS). (2013). *Histoire de la sécurité sociale en Suisse*. Récupéré de : <https://www.histoiredelasecuritesociale.ch/accueil>

Ouri, N. & Ouri, M. (2010). Devenir famille d'accueil. Dans : Stéphane Pawloff éd., *L'art d'inventer l'existence dans les pratiques médico-sociales* pp. 223-234. Toulouse, France: Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.pawlo.2010.01.0223>

Oxley, J. (2012). Conflits de loyauté, conflits d'appartenance : outils de la construction de l'enfant en accueil familial. *Enfances & Psy*, 56. Récupéré de : <https://doi.org/10.3917/ep.056.0108>

République et canton de Neuchâtel, (2018) *Dispositif de Soutien et de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse*. Récupéré de : <https://www.ne.ch/medias/Pages/20181217-SPAJ-mesures-soutien-protection-enfance-jeunesse.aspx>

République et canton de Neuchâtel, (2019) *Le canton fait la promotion des familles d'accueil*. Récupéré de :  
<https://www.ne.ch/medias/Pages/20193110-campagne-familles-accueil.aspx>

République et canton de Neuchâtel, (2020) *Premières tendances sur le dispositif de soutien et de protection de l'enfance et de la jeunesse*. Récupéré de :  
[https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SPAJ/Documents/20201204\\_CommPresse\\_EvaluationSPEJ.pdf](https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SPAJ/Documents/20201204_CommPresse_EvaluationSPEJ.pdf)

République et canton de Neuchâtel, (2021) *Concept famille d'accueil*. Récupéré de :  
<https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SPAJ/Pages/FdA.aspx>

Rollet, C. (2001) « Les placements d'enfants : historique et enjeux », *Revue Quart Monde*, consulté le 03 septembre 2021. Récupéré de :  
<https://www.revue-quartmonde.org/1698>

Rosenczveig, J.-P. (1998) *Le dispositif français de protection de l'enfance* pp.43-44. Jeunesse et droit.

RTS. (2018, 21 décembre). Emission « On en parle » : Guichet : devenir famille d'accueil [Opération cœur à cœur]. Récupéré de :  
<https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/on-en-parle/21-12-2018>

Sauvayre, R. (2013). Chapitre 1. La préparation à l'entretien. Dans : , R. Sauvayre, *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales* (pp. 1-47). Paris: Dunod.

Seiterle, N. (2018) *Aperçu des placements d'enfants en famille d'accueil et en institution 2015-2017, Suisse. Rapport final*. Zurich: PACH Enfants placés et adoptés Suisse et Integras, (Association professionnelle pour l'éducation sociale et la pédagogie spécialisée). Récupéré de :  
[https://pa-ch.ch/wp-content/uploads/2018/10/Seiterle-2018\\_Aperçu-2015-2017\\_f.pdf](https://pa-ch.ch/wp-content/uploads/2018/10/Seiterle-2018_Aperçu-2015-2017_f.pdf)

Zatti, K, B. (2005). *Le placement d'enfants en Suisse : Analyse, développement de la qualité et professionnalisation*. (Rapport d'expert sur mandat de l'Office fédéral de la justice). Récupéré de :  
<https://www.news-service.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/3542.pdf>



## 8 Annexes

### 8.1 Annexe I : FA demande d'autorisation



DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,  
DE LA DIGITALISATION ET DES SPORTS  
SERVICE DE PROTECTION DE L'ADULTE  
ET DE LA JEUNESSE  
OFFICE DES STRUCTURES D'ACCUEIL  
EXTRAFAMILIAL ET DES INSTITUTIONS  
D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

#### DEMANDE D'AUTORISATION FAMILLE D'ACCUEIL

	Requérant 1	Requérant 2
Nom		
Prénom		
Date de naissance		
Rue et n°		
NPA localité		
N° de téléphone		
E-mail		
Nationalité / type d'autorisation de séjour		
Confession		
Langue(s) parlée(s)		
Etat-civil		
Activité professionnelle exercée		
Employeur		
Chômage	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Aide sociale	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non

#### Enfant du couple ou d'une autre union

Nom et prénom	Date de naissance	Sexe	Si l'enfant ne vit pas avec la famille, pourquoi

**Autres personnes vivant dans le ménage**

Nom et prénom	Date de naissance	Sexe	Raisons du placement

**Expériences en matière d'accueil d'enfants**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Raisons de la démarche**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Informations complémentaires importantes**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Documents à joindre au renvoi de la fiche de renseignements :**

- Extrait du casier judiciaire de chacun des conjoints et adulte(s) vivant au sein du ménage
- Certificat médical de chacun des conjoints et adulte(s) vivant au sein du ménage  
(document type à télécharger sur notre site internet [www.ne.ch/accueil/extrafamilial](http://www.ne.ch/accueil/extrafamilial))

Lieu et date :

Signature requérant 1

Signature requérant 2

.....

.....

.....

La présente fiche de renseignement dûment remplie doit être renvoyée à l'adresse suivante :

**Office des structures d'accueil extrafamilial  
et des institutions d'éducation spécialisée  
Fbg du Lac 23-25  
2000 Neuchâtel**

## 8.2 Annexe II : Guide d'entretien

### Introduction :

- Présentation et remerciements
- Pose du cadre (durée entretien, enregistrement)
- Rappel dimensions éthiques et signature

### Hypothèse 1.

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que celle-ci soit formée et coachée par des spécialistes.*

### FAH :

1. Quelles est la procédure de reconnaissance / nomination des familles d'accueil non-professionnelles ?
  - Principales étapes
  - Éléments évalués
  - Durée moyenne
  - Qui s'en charge
  - Processus de réévaluation (prévu quand et par qui ?)
2. Savez-vous s'il existe-t-il des prérequis à devenir famille d'accueil non-professionnelle ?
  - 2b. Si oui, lesquels ?
3. Selon vous, tout un chacun peut devenir famille d'accueil non-professionnelle ?

### FORMATION :

4. Quelles sont les différentes formations proposées ?
  - 4b. Sont-elles obligatoires ?
5. Décrivez-nous une formation type proposée au préalable à l'accueil d'un enfant.
  - Contenu
  - Durée
  - Objectifs visés
  - Modalités pratiques
6. Y a-t-il un cours sur le développement de l'enfant ?
  - 6b. Si oui, en quoi cela consiste-t-il ?
  - 6c. Si non, pourquoi ? Quelles en sont les explications ?
7. Toutes les familles ont-elles le même programme de formation ? Et le même suivi ?
  - Adaptable aux besoins de la famille et/ou de l'enfant accueilli ?



8. Existe-il des formations continues ?
  - 8b. Si oui, lesquelles et quelles en sont les modalités concrètes ?
9. Quels types de soutien sont mis en place pendant la durée du placement.
  - Coaching
  - Suivis
10. Qui élabore les formations et qui les donne ?
11. Ces formations sont-elles offertes par le canton ?

#### **SPÉCIALISTES :**

12. Quelles formations ont suivi les professionnels qui encadrent les familles d'accueil ?
13. Quels sont les principaux axes du cahier des charges de ces professionnels ?
14. Pendant combien de temps et à quelle fréquence interviennent-ils ?

**Selon vous, une formation préalable à l'accueil est-elle nécessaire pour une famille d'accueil non-professionnelle ?**

#### **Hypothèse 2.**

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition qu'elle collabore de manière adaptée avec la famille biologique.*

#### **LIENS FAMILLE BIOLOGIQUE ET FAMILLE D'ACCUEIL :**

15. Comment ces deux familles sont-elles mises en relation ?
16. La création et le maintien de ce lien est-il observé par des professionnels dans l'objectif du bon développement de l'enfant ?
17. Ce lien doit-il être maintenu à tout prix ?
  - 17b. Si oui/non, pour quelles raisons ?
18. Quels sont les dispositifs mis en place afin de soutenir ce lien ?
19. Plus globalement, comment définiriez-vous une collaboration adaptée/adéquate entre les deux familles ?
20. Quelles en sont les principales conditions ?
21. Comprenez-vous que certaines familles d'accueil ne souhaitent pas avoir de contact avec la famille biologique et vice versa ?

#### **COLLABORATION :**

22. Quel rôle joue l'OPE dans la collaboration entre famille d'accueil et biologique ?
23. Existe-t-il une obligation légale ou morale de collaborer entre les deux familles ?
24. Pouvez-vous nous donner un exemple d'intervention de l'OPE pour faciliter/entretenir/permettre cette collaboration ?

25. Pouvez-vous nous donner un exemple d'intervention de l'OPE pour stopper une collaboration jugée non adaptée /inadéquate ?

**PRISE EN COMPTE DES DEMANDES DE L'ENFANT PAR RAPPORT AU LIEN :**

26. En quoi l'âge de l'enfant influence les décisions concernant le lien avec sa famille biologique ?  
27. Quelle est la place de la demande de l'enfant dans la collaboration entre famille biologique et famille d'accueil ?  
28. Plus généralement, selon votre expérience, que pouvez-vous dire des demandes des enfants à ce propos ? (*Types de demandes, fréquence, prise en compte de la demande*)

**Selon vous, une collaboration entre la famille biologique et la famille d'accueil est-elle nécessaire ?**

**Hypothèse 3.**

*Le bon développement d'un enfant placé en famille d'accueil non-professionnelle est garanti à condition que le placement permette de créer un lien stable, dans un environnement sain, sur une durée adaptée aux besoins de l'enfant.*

29. Selon vous, quels sont les principaux avantages, du point de vue du développement de l'enfant, d'un placement en famille ?

**LIEN STABLE :**

30. Dans quelle mesure, la stabilité du lien est-elle importante ?  
31. Comment mettez-vous en lien le bon développement de l'enfant et le lien stable ?  
32. Comment le lien est-il évalué et par qui ?  
33. Quel est le taux de présence nécessaire afin de promouvoir un lien d'attachement suffisant ?

**L'ENVIRONNEMENT SAIN :**

34. Dans quelle mesure, la qualité de l'environnement est-elle importante ?  
35. Quels sont les critères de l'environnement ?  
36. Comment est-il évalué ?  
36b. Et sur la durée ?  
37. L'enfant est-il accompagné lors de la phase de transition entre les deux environnements ?  
38. Quel est le rôle des services placeurs par rapport à l'aménagement de l'espace accueillant l'enfant ?

### **BESOINS EN CONSTANTE ÉVOLUTION :**

- 39. Dans quelle mesure les besoins en constante évolution chez l'enfant sont-ils pris en considération ?
- 40. A quelle fréquence l'évaluation des besoins de l'enfant liée à son bon développement est-elle effectuée ?
- 41. Quels sont les ajustements possibles ont déjà été opérés en cas de besoin ? (Exemples)
- 42. Pensez-vous que les besoins de l'enfant sont pris en compte à leur juste valeur dans le cadre du placement en famille d'accueil.
- 43. Si les sous-thèmes précédents ne sont pas assouvis, un retrait peut-il être justifié ?
  - 43b. Si oui, à quelles conditions ?
  - 43c. Si non, à quelles conditions un retrait peut-il être justifié ? (Exemple)

**De manière générale dans une optique de bon développement de l'enfant quelles seraient les améliorations que vous apporteriez personnellement ?**

### **Conclusion :**

- Question bonus sur l'actualité

Quel est votre avis personnel sur la réforme du dispositif cantonal (Neuchâtel) de soutien et de protection de l'enfance et de la jeunesse. Particulièrement en lien avec l'axe de la création d'un réseau de familles d'accueil ?

- Remerciements

### 8.3 Annexe III : Accord de confidentialité vierge

#### ACCORD DE CONFIDENTIALITÉ

ENTRE : \_\_\_\_\_

ET : Fahrny Lorianne et Montanari Elisa

#### CLAUSES DE L'ACCORD :

- Anonymat des entretiens assuré.
- Secret professionnel avec des noms d'emprunt afin de rendre les situations exposées méconnaissables.
- Non jugement et climat de confiance.
- Liberté d'expression, abstention de réponse acceptée sans pour autant en justifier les raisons.
- Entretien obligatoirement enregistré afin d'en faciliter la retranscription.
- Enregistrements et notes personnelles supprimées définitivement dès l'achèvement de la recherche.

Le présent contrat est signé et prend effet à compter du : \_\_\_\_\_

SIGNATURES :

## 8.4 Annexe IV : Tableaux des découvertes présentées lors de la soutenance orale

Complexité de la procédure	Les motivations divergentes	La confiance
Enquête sociale	Familles d'accueil	Bilan trimestriel
Formations	Intervenant en protection de l'enfance	
Accueil		
Suivi, bilans		

Partenaires du placement	Les enjeux pour la famille	Les enjeux des Intervenants en Protection de l'Enfance
Office de la Protection de l'Enfance	Traumatismes et bagage de vie	Subjectivité dans les critères
Association	Lien avec la famille biologique	
Familles		
Office des Structures d'Accueil Extra-familial		

